BIMESTRIEL

JUNGLE-AUDACE-ACTION-MYSTERE

METAL AVENTURE

8

INDOCHINE 54

L'EMPIRE FRANÇAIS
RIZ JAUNE...

APRES KEBRA: KEUBLA!

UN NOUVEAU HÉROS
UN NOUVEAU JANO

84 PAGES DE PURE AVENTURE

BIMESTRIEL N° 8 - 15 F - BELGIQUE 116 FB - SUISSE 6 FS - CANADA 2,95 $.
M 2114-8-15 F

La Vie des Vedettes

COMMENT ILS SE SONT CONNUS

BINGO BONGO & CHERIE DELAIR

PAR BEN E. MARQUETTE

LA PREMIÈRE FOIS QUE BINGO- QUI N'AVAIT ENCORE ÉCRIT QUE DEUX ~~BAR~~ CHAPITRES DE CE QUI ALLAIT DEVENIR LE ~~FAN~~ GÉNIAL BEST-SELLER QUE L'ON SAIT "B.B. BONGO ET SON COMBO CONGOLAIS" —RENCONTRA CHÉRIE, ELLE ÉTAIT ~~EFF~~ CHORUS-GIRL AU "FLAMINGO", OÙ IL ERRAIT À LA POURSUITE DE L'INSPIRA....

Aventure 8

Illustration : Olivier Besson

Après De Gaulle en vedette dans le numéro 7, l'Indochine.
Est-ce qu'Aventure deviendrait une espèce d'Historia en bande dessinée ?
Pas d'affolement. Non.
Mais l'Histoire est pleine d'histoires qu'il est excellent de raconter de temps en temps. Il y a trente ans, les troupes françaises quittaient la tête basse une péninsule lointaine en forme de croissant pour laquelle elles s'étaient battues férocement pendant presque une décennie. Les empires coloniaux s'effondraient. Stupéfaites, les puissances d'Occident regardaient se tourner contre elles ceux qu'avec la conscience tranquille des maîtres, elles avaient toujours considérés comme leurs protégés. La guerre des Français contre les ombres d'Hanoï a été particulièrement complexe, douloureuse et émotionnelle. Presque une guerre fratricide.
Après quoi les Américains ont débarqué. Avec leurs défoliants, leur napalm, leurs B-52, leurs Gl's junkies et leurs gros hélicos, ils ont donné au monde le remake hollywoodien (c'est-à-dire spectaculaire et con) de ce conflit affreux mais vibrant d'actes héroïques, romantiques ou simplement humains. Ça ne leur a pas réussi. Ils se sont fait virer aussi.Vous pouvez oublier Coppola. Notre Apocalypse valait bien la sienne.

Jean-Luc Fromental

COUVERTURE : Yves CHALAND

BINGO BONGO Ted Benoît 2
LE SOUK DE L'AVENTURE 7
LA MAISON DU SOLEIL LEVANT
Matas/Tanguy 12
SUR LA PISTE DU BONGO
1er épisode : Jano 15
RUE CATINAT, SAIGON
Frédéric Charpier 22
LA MORT DU DRAGON
Mallet/Truong 27
DESINFORMATION
Philippe-Pierre Adolphe/Eric Roussel 34
INDOCHINE Kent 35
TEQUILA F.M. Lennox 42
CASSE-PIPE Matas/Frisano 44
VILLA TÉNÈBRE — dernier épisode
Rodolphe/Ferrandez 51
L'HOTEL DE L'ETOILE
Fournier/Slocombe 67
PORTE 89 — TOUR N° 3
Hélène Mathieu 72
FIN DE DEAL DANS CANAL STREET
Bocquet/Cossu 74
JAGDTIGER Bocquet/Max 79
EL BUTOR Tramber 82

Tout le matériel publié est © LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS MÉTAL HURLANT AVENTURES n° 8. Dépôt légal Octobre 84. Directeur de la publication : Jean-Pierre DIONNET. Rédacteur en chef : Jean-Luc FROMENTAL. Directeur Artistique : Charles PETIT. Secrétaire de Rédaction : Laurence QUENTIN. Maquette : Michel CORTEY. Chef des ventes : J. REFOUR. Photocomposition : 4PS Tours. Photofilmage : FACE, I.G, SCG. Imprimé par LITOPRINT S.A. Fuenlabrada (Madrid). Printed in Spain SENHA, SARL au capital de 100 000 F. F.C. Paris B 319 991 876. Locataire-gérant de L.E. Editions, R.C. Paris 75 B 1036. Siège social : 17, rue Monsigny, 75002 Paris (tél. : 742.46.10). Telex : 213 913 HUMANOS. Gérant : Pascal BOURGUIGNON. Abonnements : ligne directe pour tous renseignements : (1) 537.17.00. N° Commission Paritaire : 57233. I.S.S.N. : 0336-4747 février 1982. FRANCE : Diffusion NMPP. Publicité. Publicité : Dominique BOSCH, 67, rue de Provence, 75009 Paris (tel. : 280.27.77). BELGIQUE : Diffusion et abonnements : Ets Soumilion, 28, avenue Massenet, 1190 Bruxelles (tel. : 345.91.92). CCP 000.00 690 21-54.

Allumettes en vente dans les bureaux de tabac.

PALL MALL

ALLUMETTES

"WHEREVER PARTICULAR PEOPLE CONGREGATE"

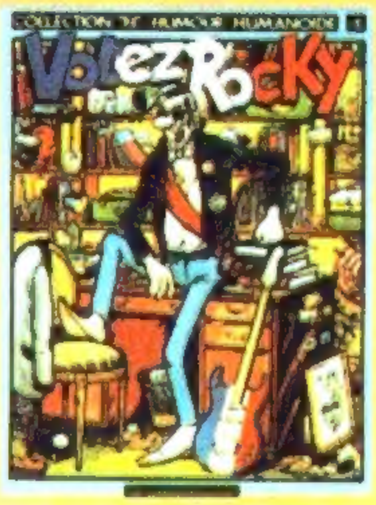
"WHEREVER PARTICULAR PEOPLE CONGREGATE"

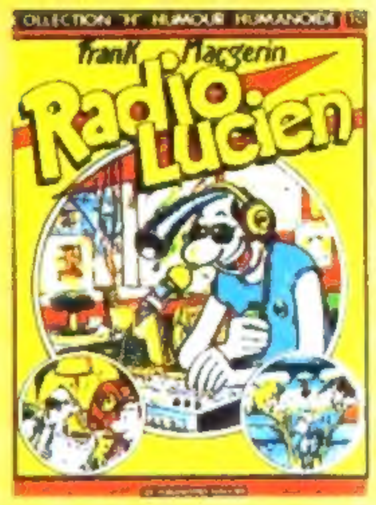
IN HOC SIGNO VINCES

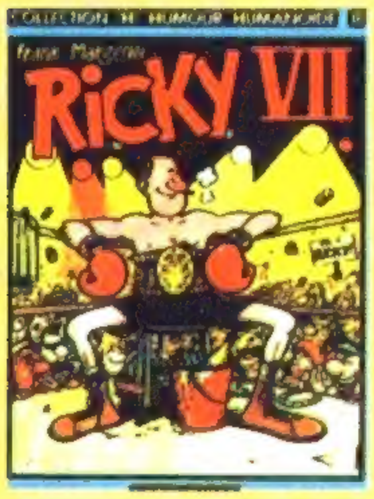
Alice.

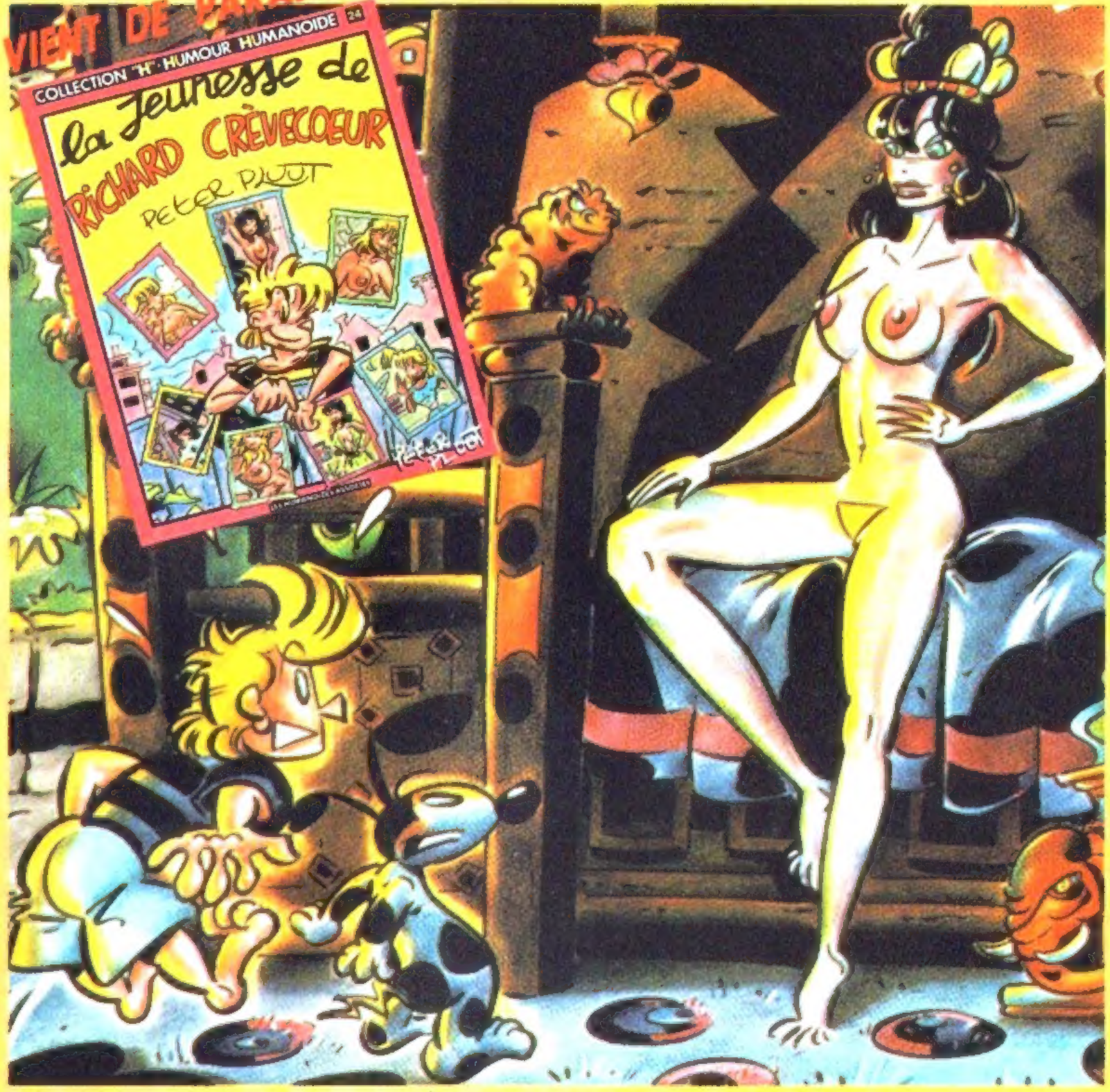
NOUVEAU

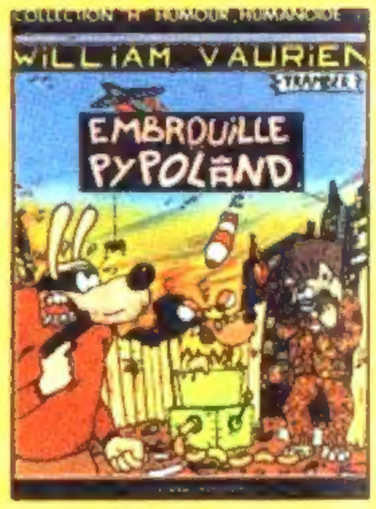
TABAC A ROULER
BLOND AMERICAIN.

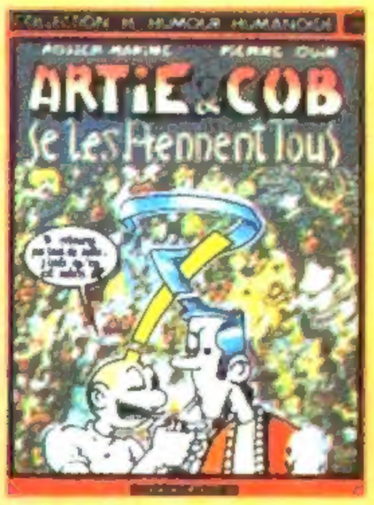


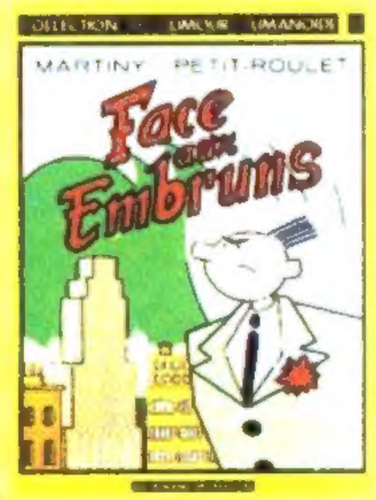


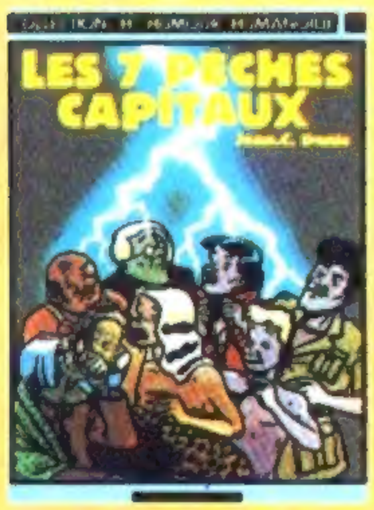


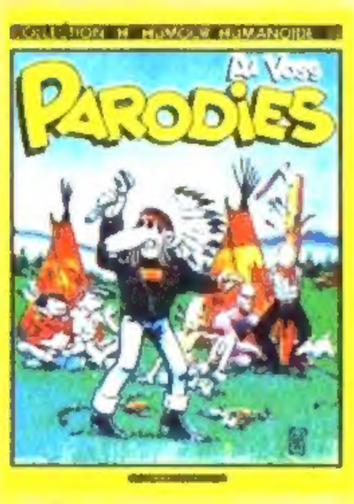


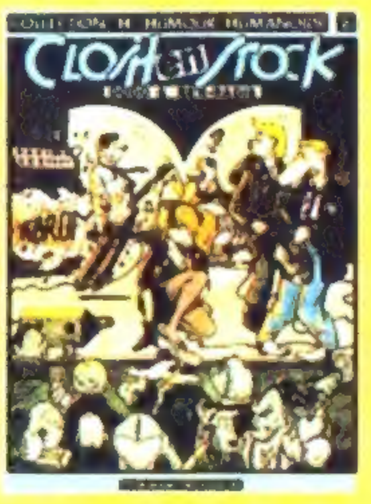












COLLECTION « H » HUMOUR HUMANOÏDE CHAQUE VOLUME 28 F. EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE.

LES LIEUX-LES GENS-LES CHOSES-LES FAITS-LES GESTES

LE SOUK DE L'AVENTURE

DOPE TONIC

A gauche, une couverture humano à laquelle vous avez échappé. Signée Jano, franche et rigolarde, mais jugée trop « incitative » pour être utilisée en façade de l'un de nos magazines.
A droite, la couverture du Point du 22 octobre 1984, annonçant un papier anti-dope sournois, rétrograde et lamentablement mal argumenté. Le numéro s'est arraché. Qui ne rêverait de goûter à la coke quand elle est proposée par une créature d'une froideur si érotique ?
De quel côté sont les pushers ? **JLF**

OPÉRATION MOUILLÉE

Mokrie Diela ça ne vous dit rien ? Alors, on va expliquer. Cet idiome soviétique (russe) signifie à peu près « Opérations mouillées ». Même traduit, le terme reste vague. Bon. Ce genre d'opération implique mort d'homme. Un bureau du KGB en a fait sa spécialité (c'est le département V), comme il existe dans tous les services de renseignement, quels qu'ils soient, des sections « homicides ». Les cibles des *Mokrie Diela* sont en priorité des transfuges et tout particulièrement ceux qui collaborent avec « l'ennemi ». Jadis ce traitement était réservé aux officiers russes blancs tsaristes, aux trotskistes et autres traîtres. Le KGB flinguerait beaucoup moins aujourd'hui. Il nous en deviendrait presque sympathique.

F.C.

Bientôt, la suite des *Douze salopards* réalisée par Andrew McLaglen avec Lee Marvin dans le rôle principal.

D.R.

UN DRAGON EST-OUEST

Le plus grand film d'aventure des mois à venir sera russo-norvégien. Intitulée *The captive on the dragon*, cette supercoproduction raconte l'histoire d'une expédition viking en Russie ou, plutôt, au royaume de Garda comme on disait au temps de Sigurd. On s'y aime, on s'y bat, on y défend des valeurs saines et, surtout, on y emmerde copieusement les Américains en montrant qu'en matière d'épopée cinématographique, la vieille Europe n'a de leçons à recevoir de personne.

D.R.

Photo – Éditions messinger (J. Dasu)

QUI EST-CE ?

Regardez bien ce jeune basketteur yanki. Si vous le reconnaissez immédiatement, décernez-vous la Palme d'Or de Monsieur Cinéma. Dans le cas contraire, reportez-vous page 11 pour la réponse. Ceci n'est pas un concours. Il n'y a rien d'autre à gagner qu'un peu de considération pour soi-même.

LE SOUK

CORTO CARTOON

Corto Maltese en dessin animé, c'est parti ! Il s'agit d'une coproduction T. & TW/Marlboro et RAI-Reteuno réalisée par Dusan Vokotic sous la forme d'une série comptant vingt-six épisodes d'une demi-heure. Pour l'instant, aucune date de programmation n'a été avancée.

D.R.

Après la France et le Danemark, Telephone (le groupe de rock N.Q.F. – Nouvelle Qualité Française) part jouer en janvier 85 au Brésil. Leur prestation sud-américaine sera baptisée « Tournée Aventure ».

J.L.B.

HARDI, GARÇONS

Une antique et palpitante série d'aventure adolescente made in USA sort enfin en bibliothèque verte : les *Hardy Boys*. A signaler la rencontre, le temps d'un roman, de Caroline Quine (qui signe la sublime et éternelle *Alice*) et de F.W. Dixon *(Hardy Boys)*, en réalité les différents pseudo du même pool d'écrivains du Staitemeyer Syndicate : *Alice et Hardy Boys, super détectives.* J.L.B.

THE FORMULA: ACTION, DRAMA, SUSPENSE
THE MAN: CORTO MALTESE
THE NEWS: HE'S COMING TO LIFE!

HOW?
IN 26 EXPLOSIVE HALF-HOUR
ANIMATED EPISODES

DERNIER TANGO A PÉKIN

Les Chinois sont contents. On tourne chez eux une série grandiose et fastueuse intitulée *Le dernier empereur.* C'est tiré d'un bouquin d'Aisin Gioro Puyi, *From Emperor to Citizen* et c'est réalisé par Bernardo Bertolucci. Exotisme, luxe, cruauté, volupté, pompe impériale et décadence. Tout ce qu'on aime.

D.R.

L'UN KAL, L'AUTRE PAS

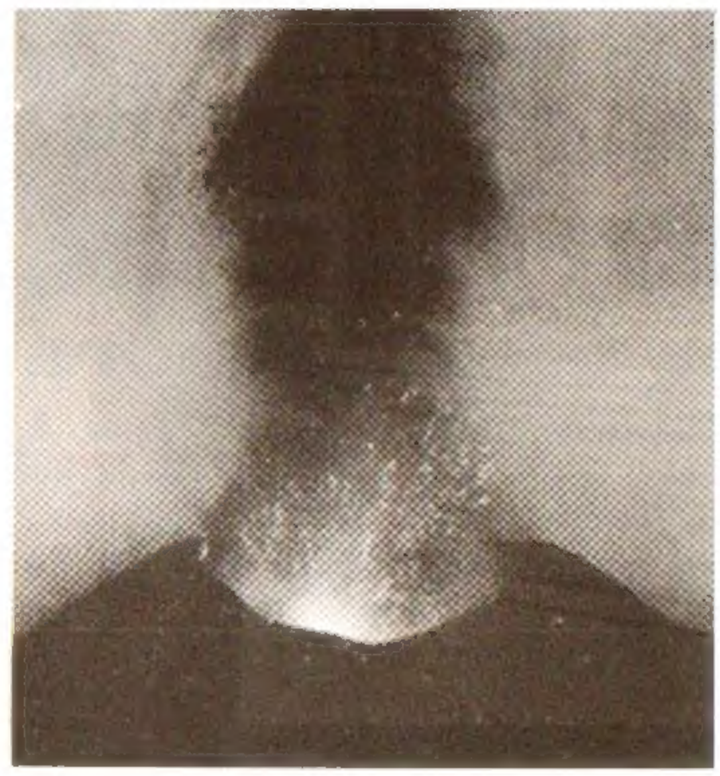
L'avion de ligne sud-coréen abattu, en septembre 83, par la chasse soviétique en Extrême-Orient, volait, apprend-on de très bonne source, à la même vitesse, et la même altitude que l'avion espion américain présent dans les parages avant la catastrophe. Le KAL 007 et le RC 135 ne faisaient donc qu'un seul écho sur l'écran radar soviétique. Mieux qu'au poker menteur, ce tour de passe-passe aura fait près de 300 victimes.

F.C.

ROCK HAROUN THE ROCK

Haroun Tazieff est un vrai aventurier et si vous en doutez, vous n'avez qu'à vous procurer *Etna & Niragongo,* deux films sur les volcans réunis sur une même vidéocassette proposée par G.C.R. A propos de *Niragongo,* l'argumentaire publicitaire vous explique que ce film « emporte le spectateur le plus blasé dans une aventure où l'attrait de la découverte n'a d'égal que l'émerveillement des images ». Ça n'est pas très bien dit mais, pour une fois, c'est vrai !

D.R.



GOOD, GOOD PHIBES...

L'abominable Dr. Phibes, cela vous dit peut-être quelque chose. C'est l'un des grands films d'horreur baroque de la décennie 70. Vincent Price s'y vengeait de superbe et horrible manière des médecins qu'il rendait responsables de la mort de sa femme. Il y a eu une suite, bien foutue, mais qui n'a pas marché. Alors, on en est resté là... jusqu'à ce que la compagnie de George Romero, la « Laurel Entertainment », achète les droits de la série et mette en chantier un *Phibes*

TOTAL AMBLER

Les Humanos, à l'époque où ils croyaient encore que les lecteurs de BD savaient lire, éditaient des livres. De vrais livres avec que du texte dedans. Entre autres perles littéraires révélées par le Dion et son gang il y avait Eric Ambler... En 84, les vénérables éditions du Seuil rééditent la totale d'Ambler. Cette fois-ci, c'est le tour de *Epitaphe pour un espion,* roman paranoïaque que le Hitch d'avant guerre n'aurait pas désavoué. La traduction est de François Rivière. Tiens !

J.L.B.

MOI, LE HÉROS

Ça ressemble à un livre mais ça ne fonctionne pas comme un livre. Le héros, c'est vous, et l'histoire, vous la construisez au fur et à mesure que vous progressez dans votre lecture. Ce genre de produit, qui n'a du livre que l'apparence et relève, en fait, du jeu de rôles, fait un tabac aux États-Unis et en Angleterre. Les Français viennent de s'y mettre avec une série traduite chez Folio Junior pour les plus jeunes (intitulée « Un livre dont *vous* êtes le héros ») et un volume publié chez Laffont sous le titre *Empire galactique* pour les un-peu-moins-jeunes. Ce dernier volume, le premier d'une collection baptisée « Simulations », est dû à un Français : François Nedelec. Pour l'instant, il ne s'agit encore que de space opera, mais attendez un peu de voir ce qui vient ensuite...

D.R.

UN REGRET

Théodore Poussin est employé dans une agence maritime à Dunkerque. Il a de grosses lunettes, 3 cheveux sur la tête et il lit Conrad dans le train qui le ramène chez sa maman. Un jour, coup de chance, il embarque comme économe sur un paquebot en partance pour l'Indochine (tout ça se passe dans les années 30). Théodore est un nouveau héros de Spirou créé par Le Gall. Entre Tillieux et Clerc, un dessinateur que Métal Aventure regrette sincèrement de ne pas avoir repéré avant tout le monde.

J.L.B.

RITAL-VISION

Crachons à la gueule des Américains : leurs feuilletons T.V. sont de plus en plus nuls et bientôt, plus personne ne voudra les acheter. Occupons-nous plutôt de ce qui se prépare en Europe, car c'est là que ça se passe désormais. En Italie, par exemple, on vous mijote en ce moment de ces séries dont vous nous donnerez des nouvelles : *L'Enfer de Dante*, *Les aventures de Giacomo Casanova*, *Helena*, *Omega 20*... Sans parler de ce qui est déjà tourné et que nous n'allons pas tarder à voir : *Christophe Colomb* (d'Alberto Lattuada avec Max Von Sydow et Faye Dunaway), *Quo Vadis ?* (de Franco Rossi avec Klaus Maria Brandauer et Frederic Forrest), *Heart, Mussolini et moi*, *Don Quichote*, *La pieuvre*, etc., etc. Peplum, romance, aventure, héroïsme, histoire, fantastique et classicisme... Tout y est !

D.R.

PANTHÈRE ROSE

A 12 ans, Pinklon Thomas touche à l'héroïne. A 14 ans ça lui coûte 150 dollars par jour. « Quand on a des habitudes, on sait trouver l'argent qu'il faut pour. Je ne sais pas comment on s'y prend, mais on y arrive. Ceci dit, la plupart des gars dans mon genre sont morts ou en prison. » A 15 ans, il accroche Geronimo, chef de gang des rues de Pontiac. Il le touche neuf fois sous tous les angles et l'envoie pour le compte à l'hôpital. Dix ans plus tard, il enfile des gants roses, se défait de son peignoir rose, sautille dans son short rose, et maquille de rose les pommettes, le foie de Tim Witherspoon et devient champion du monde lourd, version WBC pour 400 000 dollars. De quoi craquer quelques grammes.

R.M.

On a marché sur la Terre

CHAUD-FROID

Aïe : la Terre connaîtra une nouvelle période glaciaire d'ici 3 000 à 7 000 ans.
Ouf : le gaz carbonique nous sauvera peut-être, en réchauffant l'atmosphère entretemps.

MONDO CANE

Phénomène préoccupant : à New York, seule ville du monde où les médecins sont tenus de rapporter à la police les cas de morsure humaine, ce type d'agression fait plus de victimes que les attaques de chiens ou chats. 1 581 personnes ont été mordues ainsi en 1983. Parmi elles, deux hommes émasculés, deux femmes privées d'un morceau de leur poitrine.

CENDRIERS

En mer ? C'est d'un commun. Dans votre jardin ? Mesquin. Ne dispersez plus vos cendres n'importe où : l'Espace vous attend, de la proche banlieue à l'infini. N'attendez pas d'être au colombarium pour contacter cette société de pompes funèbres anglaise. Quatre niveaux sont proposés : 483 km de hauteur, 38 600 km, l'espace proche et l'éther sans limites.

MUNITIONS

Alerte à Western Plains (Australie). Pas touche à la bouse, semblaient dire ces gardiens du zoo couvant l'enclos des éléphants. Faut vous dire, étranger, que l'concours du lancer d'bouses va bientôt commencer et qu'il leur faut 5 000 projectiles. Mais pas question de s'entraîner à l'avance. Alors, défense de dépouiller les éléphants !

PILLE OU FARCE

Tandis que ces niais d'Américains pillent les galions engloutis (une épave hollandaise du XVIII[e] vient de recracher 69 pièces d'or, acompte d'un trésor évalué à 5 ou 500 millions de dollars, au large du Delaware), le grand peuple russe crève sainement quelques baudruches : la pseudo-Atlantide repérée à l'ouest de Gibraltar n'est qu'une illusion, révèlent les savants soviétiques, due à des excroissances de lave volcanique qui évoquent vaguement une cité submergée. L'Histoire tranchera.

IRA CIBLE

Une brèche dans la Dame de Fer : Maggie a son Rosebud. Il s'appelle Humphrey, c'est un vieil ours en peluche grise et salopette bleue. Il suit fidèlement sa maîtresse. Qu'attend l'IRA pour l'enlever ?

LE SOUK

BOMBE A RETARDEMENT

Vingt ans après avoir interdit d'antenne le film de Peter Watkins *La bombe*, la B.B.C. a permis aux Anglais de vivre deux soirées placées sous le signe de la guerre nucléaire en programmant deux documents sur ce thème les 23 & 24 septembre 1984 : *A guide to Armageddon* et *On the 8th day*. En France aussi, *La bombe* est toujours interdit d'antenne depuis que De Gaulle en a décidé ainsi. En ira-t-il de même avec Mitterand pour les deux films de la B.B.C. ? Voire...

D.R.

ON N'EST PAS D.C.

Roy Thomas, de la firme D.C. Comics, est un fou génial et dangereux que l'incohérence apparente de l'univers interne des comic-books rend extrêmement nerveux. Pour se calmer, il a décidé de mettre de l'ordre dans tout ça en créant, courant 85, une série intitulée *Secret origins* où seront revisitées, réexpliquées et réinterprétées les origines de tous les grands héros de la firme de façon que l'ensemble forme un tout cohérent, exempt de zones d'ombre et de contradictions. Il est encore trop tôt pour en parler en détail mais sachez que dans un comic-book devant paraître fin 85 et dont le scénario est dû à un Français (!), *Aquaman* se révèle avoir des liens familiaux extrêmement étroits avec... Arthur Gordon Pym !

D.R.

SOLDATS DE 44

Fin 44, on chante « Noël Blanc » de Bing Crosby et dans l'armée américaine « tout le monde était persuadé que les choses se calmaient ». Côté allemand, la nervosité était à son comble. La dernière offensive nazie sur le front Ouest, celle de la dernière chance, allait être lancée.

Mc Givern, écrit ces heures où des Divisions U.S. entières furent prises sous le feu des Panzers et se trouvèrent à deux doigts de la complète débandade. Beau récit de guerre où sont tirées toutes les munitions psychologiques du genre (racisme entre soldats, homosexualité latente, désertion, combines, aveuglement des officiers non-combattants...) La traduction rend la virile fébrilité de la V.O.

Il a fallu attendre près de cinq ans cette traduction. L'État Major des éditions françaises étant toujours en retard d'une guerre. Rendons néanmoins les honneurs à Encre.

P.S. : La couverture du livre est-elle due à un rescapé de Bastogne ? Un « Johnny Got His Gun » gravement amputé ? Eh oui, il s'agit d'un peintre de la bouche qui mérite le *Purple Heart* du je-rate-tout-je-gouache.

Signalons la réédition en *Carré Noir* de *La planque* de Mc Givern ; à lire en permission.

R.M.

Irwin Allen, l'un des grands de la S.F. télévisée américaine (*Voyage au fond des mers*, c'est lui, de même que *Le tunnel du temps* et quantité d'autres que nous n'avons jamais vus !) a décidé de produire une série T.V. inspirée de *Alice au Pays des Merveilles*. L'interprète d'Alice est déjà choisie. Elle s'appelle Drew Barrymore.

D.R.

C'EST DE FAMILLE

Philippe de Dieuleveult arrête de faire le guignol dans son hélicoptère de la « course au trésor » et prend la plume le temps d'un premier recueil de souvenirs fleurant bon le grand large et les épopées exotiques, *Du ciel bleu dans mon passeport*. Le saviez-vous ? L'une des aïeules de PDD fut l'une des rares femmes pirates de l'histoire !

J.L.B.

Copyright D.C. Comics

L'arme au poing, avec Sophia Loren et James Coburn, c'est un film d'aventure tropical et violent signé Michael Winner qui sort ces jours-ci en vidéocassette chez CBS-FOX.

D.R.

POCHARDS RUSSES

L'Armée Rouge est-elle noire du matin au soir ? C'est, apparemment la thèse fulgurante d'Andrew Cockburn, collaborateur de *Defense Week*, publiée chez Plon (La Menace). A lire ce père tranquille des questions de défense, les Soviets ne devraient nous inspirer que compassion et provoquer chez nous une franche hilarité.

Cockburn, sûr et dominateur, propose simplement à l'OTAN d'attaquer l'ennemi un soir de réveillon. Elle n'aurait en face d'elle qu'une bande de pochetrons. La victoire ne saurait lui échapper. Les beuveries soviétiques ne sont pas de franches et chaleureuses agapes. L'ennui est si mortel dans les casernes rouges qu'on y picole n'importe quoi : lubrifiant, essence, alcool à décaper, etc.

Et pour s'offrir cette évasion, coûteuse à la longue, on bazarde du matériel sophistiqué aux autochtones. Une base radar est restée inopérationnelle pendant des semaines, parce que les sous-offs avaient refilé des composants électroniques aux péquenots du coin en échange de tord-boyaux.

Le « syndrome Vodka » nous préservera-t-il longtemps de l'apocalypse ? En tout cas, mieux vaut un Russe cyrrhosé qu'un Occidental irradié.

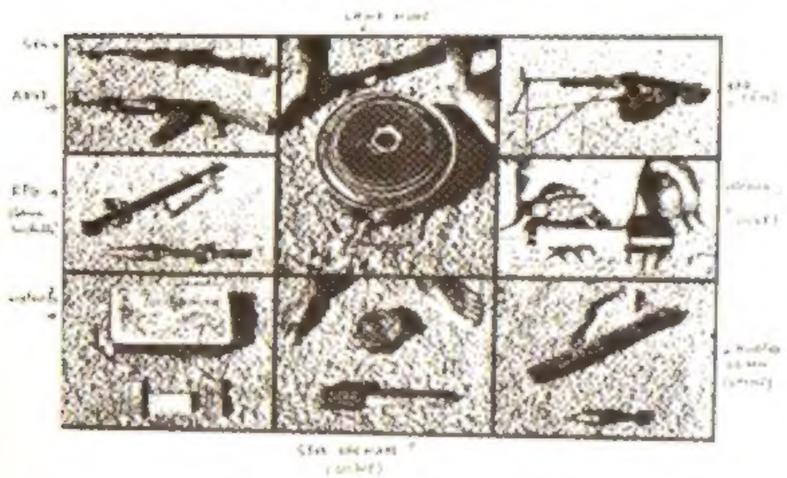
F.C.

Copyright ORION (Flesh Blood)

Il parait que c'est génial. Ça s'intitule *Flesh & Blood*, c'est réalisé par Paul Verhoeven sur un scénario de Gérard Soeteman avec Rutger Hauer, Jennifer Jason-Leigh et Tom Burlinson. Ça se passe au Moyen Age. C'est hollandais. Ça arrive bientôt sur nos écrans.

D.R

IVAYI VAPFUMI . . .
TARISIRAYI IZVI . .



IZVI ZWIMWE ZWINHU ZWINOTAKURWA NE MAGANDANGA. MUNOZOPIWA MIBAIRO MIKURU VE MARI KANA MUKATIRATIDZA KANA KUTI TAURIRA PAZWIRI. UYEZWE MUNOZOPIWA MARI INIRI PASI PECHIURU CHE MADOLLAR ($1 000) KANA MUKAPA RUNYEREKUPE RUNOZOKONZERA KUURAIWA KANA KUBATWA KWE GANDANGA.

KUBATWA KWE GANDANGA...

Tract de brousse édité par le gouvernement blanc rhodésien en 1976 :
« Ces armes sont celles de terroristes. Si vous les voyez, ou si vous savez où les trouver, cela peut vous rapporter beaucoup d'argent. Pour une information entraînant la mort ou la capture d'un terroriste, vous pouvez toucher jusqu'à 1 000 dollars de récompense. »

Le prochain film de Sidney Pollack risque de faire très mal. Intitulé *Out of Africa*, c'est un hymne à l'Afrique et à l'exotisme feutré ayant pour interprètes Robert Redford et Meryl Streep. Le scénario, signé Kurt Luedtke, s'inspire de pas moins de cinq livres écrits par trois auteurs différents.

D.R.

ENCORE JAMAIS

Jamais plus jamais, on vous en a parlé dans le n° 1 de *Métal Aventure*. C'était la guerre des Bond, Scan Connery contre Roger Moore, etc., etc. Bon. Mettons que vous l'ayez raté, ce film, lors de sa sortie en salles, et que vous vous en mordiez les doigts jusqu'au sang à présent. Eh bien, c'est fini ! Vous n'avez plus de raison de vous en faire puisqu'il sort ces jours-ci en vidéocassette chez U.G.C. En V.F. et sans Dolby, mais on ne peut pas tout avoir, n'est-ce pas ?

Les Éditions Décembre (Bruxelles) viennent de rééditer une aventure de Bob Morane d'après Henri Vernes. L'original était un disque collector gravé à la grande époque des nuques dégagées par Philips. En 1984, *La voix du ménate* est une cassette.

J.L.B.

QUI EST-CE ?
(SOLUTION)

Le jeune basketteur de la page 7 s'appelle James Dean. C'est une photo extraite du superbe album qui lui est consacré par les éditions Sylvie Messinger. Des centaines d'images célèbres, mythiques ou rares pour célébrer le 30e anniversaire de la mort du rebelle qui entra à 180 à l'heure dans la légende.
(James Dean - par D. Dalton et R. Cayen - Éditions S. Messinger 150 F).

On a marché sur la Terre

ALLO-DELÀ ?

Atteint d'un cancer, Ken Mac Avoy, de Floride, transmettra dès que possible à vos chers défunts le message de votre choix, pour vingt dollars. Déjà trente réponses en moins de deux semaines. Parmi elles : « Pourquoi, Papa ? » Signé d'un fils déshérité.

JACK VABRE

« Pas fiable et son café est plutôt dégueulasse », disent les trouffions de la machine à café qui a coûté 7 700 dollars à l'Armée de l'Air américaine.

GAG A DROITE

« Mittus de Mittorrand ». Ce titre navrant est celui d'une BD politique publiée sous l'égide du RPR. Il s'agit des aventures d'un despote féodal soumettant tout à son joug. Ah ah. Prochaine audace de la jeune garde chiraquienne : un vidéo-clip politique.

MEX LEX

Madame a été séquestrée deux ans par son mari dans une pièce aux portes et fenêtres grillagées, au Nouveau-Mexique. Monsieur ne sera sans doute pas poursuivi car la loi dans cet État, si elle punit « la cruauté à l'égard des animaux », n'a pas prévu les femmes.

QUEUES

Plus fort que William Vaurien : un jeune gangster a dévalisé successivement trois guichets de la Caisse d'Épargne d'Appiano (Italie) en faisant chaque fois gentiment la queue.

BÉTON

Suivez bien. Soit un sismographe de fabrication américaine spécialisé dans la détection des explosions nucléaires. Soit une société ouest-allemande bidon s'apprêtant à faire main basse sur le précieux bidule. Soit la main de Moscou derrière cette louche entreprise. Mais la douane allemande, alertée par les barbouzes yankees, remplace le sismo par un bloc de béton bien emballé et du même poids. Les Russes ont payé cash, sans réclamer de service après-vente.

DES CHIFFRES ET DES ÊTRES

Vous connaissez Dix-Huit Rosado ? Il fut gouverneur d'un État brésilien. Son jeune frère Vingt-et-Un finit sénateur. Fortiches, les Brésiliens, pour dégotter à leurs gniards les prénoms les plus rares : Les Pétain, Bayard, Hitler sont innombrables. Plus récemment, belle percée d'un Delon Dos Santos et d'un Aznavour Ferreira (à quand un Charpier Amado ?) Le plus rigolo, employé de banque, se prénomme modestement Océan Atlantique.

P.B.

1964 - LA MAISON DU SOLEIL LEVANT

Un long cri de sirène bat le rassemblement.
En bas, dans la cour, deux hommes se tiennent dans l'ombre du haut mur du pénitencier. Trop loin pour qu'on puisse bien les entendre. Ils gesticulent et parlent avec animation. Tout à coup l'un lève le bras pour se protéger. L'autre lui tape dessus. L'un est prisonnier. L'autre — un seul regard sur lui suffit, c'est un gardien. Cette façon par exemple de frapper à coups de pied sur un homme à terre. Un type qui ne se débat pas. Sa résistance s'est envolée il y a longtemps.
— Certains gagnent leur peine on ne sait pas comment. Qu'est-ce que vous voulez, vous avez eu un mauvais départ dans la vie, lui fait le gardien.
Il s'agite quand il parle. Son menton fuit. Il applique un coup supplémentaire. Lorsqu'il s'efforce à plus de bonté, un sourire découvre ses dents pourries. Il remonte son pantalon ; son ventre ne le remplit qu'à moitié.
— T'en veux, encore ? demande-t-il.
— Non, Chef, j'ai rien fait. Absolument rien. J'vous jure.
Le gardien hoche la tête.
— Alors continue de te tenir à carreau. Un conseil que je te donne.

Textes : Matas Dessins : Tenguy

Un conseil prouvé si totalement inutile pour le prisonnier que le gardien le donne le regard vide, le bras ballant, prolongé d'une matraque.

R.M.

LE SOUK

PAS DU MÊME MÉTAL

Surpris lors d'une beuverie au Club 5 et fortement imprégnés de rhum Saint-James, deux rédacteurs en chef humanoïdes – Le petit de Métal, Le gros d'Aventure – échangent de vagues considérations dans le langage des grands singes sous l'œil protecteur de l'arbitre espagnol. A gauche Dionnet, à droite Fromental, et J.-M. Aracil au centre. Choisissez votre préféré.

SPIELBERG SPAGHETTI

Il n'y a pas plus roublard que les Italiens en matière de films. Tout ce qui marche chez les Anglais et les Américains, ils s'empressent de le copier à moindres frais, histoire de se faire quelques lires sur le dos d'Hollywood ou bien de Pinewood. Exemple : *Les aventuriers du cobra d'or* qu'U.G.C. vient de sortir en vidéocassette. Déjà, rien que le titre... C'est signé Anthony Dawson, mais ne vous y trompez pas. Là encore, il s'agit d'une arnaque, ledit Dawson s'appelant en réalité Antonio Margheriti. Pourtant, cette resucée transalpine des *Aventuriers de l'arche perdue* où les nègres sont des Blancs passés au cirage noir se laisse voir sans ennui. On est même en droit de la préférer à l'original... D.R.

« Nous sommes appelés à la seule aventure humaine, celle de la sainteté », disait Eric Rohmer dans « Ma nuit chez Maud. » L'aventure est une poubelle profonde où s'entasse le tout et le n'importe quoi.

Ne loupez pas le coche, jeunes branchés : la sainteté sera le prochain must, la sainteté revient très fort. D'abord parce qu'elle est le contraire du sacré, qui réengendre sans cesse les tyrannies et les dépendances. Ensuite parce que le saint est un héros qui échappe à la gloriole humaine, ce chancre. Un maître qui se fait serviteur, un vieillard qu'habite le feu pur de l'enfance.

« Que je t'ai aimée tard, Beauté surnaturelle ! Mais quoi, tu étais en moi, et j'étais hors de moi » (Saint Augustin). Les globe-trotters que nous admirons ne font que se fuir. L'aventurier digne de ce beau nom s'appelle Saint François ou Mère Teresa. Les autres cherchent ou se cherchent, eux trouvent. Et ils vont « de commencement en commencement, par des commencements qui n'ont pas de fin ».

P.B.

« Les Saints au moyen âge », de Régine Pernoud (Plon).

TRAIN DE VIE

Pour 1985, l'agenda le plus beau est celui des Grands Express Européens (Éditions du Nopal). Doré sur tranche, chargé d'images nostalgiques de la glorieuse épopée des trains de luxe, il place chaque lundi sur les rails du plaisir et de la Riviera.

JANO

L'Afrique est la banlieue du monde. Pendant six mois, Jano, le Roi des Zones, s'y est baladé, déchiré en Égypte, délirant au Soudan, sans fric en Centrafrique. Puis, retour à Montrouge. Pour ranimer ses souvenirs d'ébène, il a créé un nouveau personnage. Voici Keubla, héros des brousses et des savanes, aussi combine et black que son cousin Kebra est pâle et ficelle. Y a d'la joie sous les palmiers et d'la ganja dans les tarpés. Ne lâchez pas la liane. Pour sept épisodes dingos, Jano, Keubla et Métal Aventure vous entrainent...

SUR LA PISTE DU BONGO

SUR LA PISTE DU BONGO

PART 1.. KEUBLA SE DECHAÎNE !

HONK HONK

MUF MUF

HMP!

TÛÛT

POUET

LE CAIRE... 40° À L'OMBRE.. ON CUIT DANS LES CAISSES COINCÉES DEPUIS DES HEURES DANS LA POUSSIERE ET LES POTS D'ECH.... DE QUOI CRAQUER QUAND ON EST PAS NÉ LÀ-DEDANS...

PFF! ON S'RA JAMAIS A LA CASERNE POUR L'HEURE DE LA SIESTE...

QUELLE TASSE, CES TRANSFERTS DE PRISONNIERS!

GLARG! TU VAS CREVER LÀ, MEC!..

HUM?! UNE VIS QUI S'FAIT LA PAIRE.., C'EST PEUT-ETRE UN PLAN...

KRRRR

?

GRR

KLIC!

7

Textes et dessins : Jano

SPLAT!

HAHAHAHA

BOING

TUH

AIE OUCH! LE FILS DES SOIXANTE PUTES!

GRR!

PAW PAW

BOOWNG!

ARF! ARF! LOUPÉ!

PZIING

EUH... 'SCUSEZ-MOI...

PARDON!

'SCUSEZ

GRR! POUSSEZ VOUS, TAS D'CHIOURME! Urrr !!!

PLACE!

HALTE!

ARRETEZ LE!!

OUCH

PAR LES BABOUCHES DU PROPHETE! ON ESSAYE!

AÏE!

...MAIS C'EST PAS EVIDENT!

RHÂAH!! MAIS COMMENT Y FONT POUR ENTASSER AUTANT DE SOUK AU METRE CARRÉ ?!

PFF! C'EST LA BANDE A GLUANT, CES MECS...

HUM... CETTE FOIS...

ERGL!

MAIS ?

GRR! TU VAS TIRER DANS LA FOULE FILS D'ABRUTI ?!

CHIEN!

JE SUIS RUINÉ!

TU M'AS ECLATÉ TOUT MON STOCK DE VERRES INCASSABLES!

KRASH

GRR GRR GRR

LA!

POUF! POUF! EH MOHAMED! C'EST PAS.. POUF POUF.! ... AVEC LA PAYE ... POUF.! QU'ON A... POUF!

POUF! T'AS RAISON... POUR 30 SACS. POUF.! .. PAR MOIS, J'AI DONNÉ ...

T'AS UNE KOF! ..CLOPE?

GRRRR!

PFFF SOB RHHHH KOF KOF PANT

YERKYERK! NIQUÉS LES DULS

RHAAAAAA KOF

EH! TA! FILE-MOI LE BLÉ QUE TU M'DOIS POUR MON ETALAGE!

HEIN?!

MAIS CASSE-TOI PTIT CON!

TE FATIGUE PAS A M'LANCER DES CAILLASSES SUR LA TRONCHE, CHUIS PLUS FORT QUE TOI À CE JEU-LA ... RENDS-MOI MA TUNE SINON J'TE COLLE AU TRAIN ET J'TE BALANCE AUX FLICS DES QU'ON EN CROISE...

HEIN?! MAIS J'AI PAS UNE PIASTRE!!! TU PARLES QUE LES KEUFS ONT PAS TARDÉ A M'DELESTER D'MES RONDS QUAND CHUIS TOMBÉ ...

AH OUAIS.. BON, ECOUTE, A C'MOMENT-LA J'TE PROPOSE UN TRUC:

..ON VA RECHERCHER DE LA CAME CHEZ MON ONCLE ET TU VAS VENDRE POUR MOI...

GRR! C'EST VRAI QUE J'SUIS LOURDÉ DANS CETTE VILLE.. ET J'CONNAIS C'GENRE DE MÔME, Y M'LÂCHERA PAS LES BASKETS... AUTANT DEALER AVEC LUI ÇA M'PERMETTRA DE SURVIVRE QUELQUE TEMPS...

HUM... O.K!

EH BIEN MON CHER ASSOCIÉ, YALLAH!

EH! C'EST QUOI, ÇA ?!

C'EST LA CITE DES MORTS!

HUM... C'EST PAS BON, ÇA!

BAH! YA DES TAS DE VIVANTS, ICI ET PERSONNE NE SE PLAINT DES VOISINS DU DESSOUS...

OUAIS! VAS-Y!

MAIS FONCE!!!

C'EST LÀ...

RHÂÂH! CE YOUCEF CHOUTMAL ASSURE QUE DALLE!

PEUH! CES FILS DE FATIGUÉS POURRAIENT SE SPEEDER L'CAISSON SUR LA FIN !!! :GRUMBLE:

SALUT TOUT L'MONDE!

EUH...

...LE SCORE EST TOUJOURS DE 2 PARTOUT A 5MN DE LA FIN...

TA GUEULE, ETRANGER! C'EST LE MATCH EGYPTE-ZIMBABWE ET LE MOMENT EST VACHE-MENT CRUCIAL!

SKONG!

AH AH BELLE ACTION DE MOUSSA RAZEH QUI CULBUTE LA DEFENSE ADVERSE... OUI! IL EST FACE AU BUT!!.. ET... IL VA... TIRER! OUI.. NON...

ARG! LES "DIABLES NOIRS" LUI PIQUENT LA BALLE... ILS REMONTENT... MUSTAPHA SENBAL S'INTERPOSE MAIS IL GLISSE ET LE VOILA QUI S'ETALE LAMENTABLEMENT...

ET.. Ô JOURNEE NOIRE! LE ZIMBABWE MARQUE LE BUT!!! A 1 MINUTE DE LA FIN, JE CROIS QU'ON A PERDU... BOUH OUH OUH GLARG! SOB! SOB!

YERK YERK

GRR! ME CHERCHE PAS, ETRANGER!

ÇA VA, CHEF, TAKE IT EASY!

HMGRBL! ALLONS VOIR C'QUE TU POURRAIS BIEN VENDRE!

HÉ HÉ! J'CROIS BIEN M'RAPPELER DE CAISSES DE FLEURS EN PLASTIQUE DE TAIWAN SUPER-DURES A RE-FOURGUER

OÙ J'AI BIEN PU LES ENTERRER DEJA ?!

GRONF!

Ô PRINCES! VENEZ VOIR! POUR QUELQUES PIASTRES VOILA DE QUOI EGAYER VOS FOYERS ET RENDRE VOS FEMMES AMOUREUSES, CE SOIR!

SABOUN KHAMS'O TALATTIN

KHAMS' O TALAAT'IN

@★#/W! J'EN AI POUR 3 SEMAINES A FOURGUER CTE DAUBE...

WAAH!

COMME C'EST BEAU!

FLASH!

?

J'ACHETE TOUT !!!

ARF! ARF! CE MEC EST COMPLETEMENT RAIDE, OU QUOI?!

HOOOOH!

SALUT PATRON! ON EST QUITTES!

QUE TOUS LES CHIENS T'ENFICENT Ô EX-ASSOCIÉ!!!

HEY FRANGIN! J'SUIS DANS LA CAGUE! T'AS RIEN A FUMER?!

AH AH! PAS D'PROBLEME AMENE-TOI..

FLASH! FLASH!

T'ES SÛR QU'ON DOIT PRENDRE LE BUS, MEC?

TOUT!

HONK! Honk

OUAIS, ON VA CHEZ DES POTES... C'EST LOIN!

JUSTEMENT!

Y'A PERSONNE QU'EN ROULERAIT UN PTIT?!

SHAÏ?

AY!

ASMAA! GUIB SHAÏ!

SALUT FRERES! J'VOUS PRESENTE KEUBLA!!

PFF! MOI J'VAIS PAS FAIRE L'ESCLAVE EN ARABIE...

BAH! TU FAIS PLEIN D'TUNE! TU PEUX RENTRER AU PAYS ET T'ACHETER UNE SUPER MEUF!

Y VA CRECHER AVEC NOUS QUELQUE TEMPS...

O.K.

ALORS KEUBLA RACONTE-NOUS COMMENT T'ES ARRIVÉ LÀ?!

OUAIS... NORMALEMENT J'SUIS MARIN SUR UN CARGO... ET COMME TOUS LES MARINS, JE FAIS UN PEU DE BIZ-NESS, HÉ HÉ...

CETTE FOIS, J'DEBOULAI DU SRI-LANKA AVEC PAS MAL D'OPIUM, DIRECTION L'EUROPE... MAIS A SUEZ J'AVAIS BESOIN DE FRAÎCHE... DETTE DE JEU A BORD... ALORS J'AI VENDU... MAIS L'EMMANCHÉ DE DEALER BOSSAIT AVEC LES FLICS ET ILS M'ONT TOUT TAXÉ!.. J'ME SUIS UN PEU ENERVÉ ET ILS M'ONT ENTÔLÉ...

EL KRAWAL MOTEL

BON, C'EST VRAI QUE LA SITUATION S'ARRANGE ... LES FLICS M'OUBLIENT... J'AI UN COIN OÙ M'POSER...

.. MAIS QUAND MÊME

SI J'ME REPOINTE DANS UN PORT EGYPTIEN, SÛR QU'J'ME FAIT SERRER!

ET J'AI PAS ENVIE DE MOISIR DES ANNÉES CHEZ LES FRANGINS SOU--DANAIS ...

FAUT POURTANT QUE J'M'ARRACHE!

EH! LES MECS! ON A PRESQUE PLUS DE BONGO!!

QUOI?! PLUS D'HERBE ?!

BIENTOT LA DECHE!

TOUS VIDES!

@★#%!! FAUT FAIRE QUELQUE CHOSE!

GLARG!

OUAIS! ALLER EN RECHERCHER AU SOUDAN...

?! LE SOUDAN... ÇA DOIT ETRE MOINS CASSANT D'EMBARQUER LA-BAS...

MOI J'Y VAIS! J'AI DES TRUCS A VOIR LÀ -BAS ...

HEY BROTHER! ÇA M'BOTTERAIT BIEN DE DESCENDRE AUSSI... J'AI ENVIE D'BOUGER!

O.K!

ATTENDS-MOI LÀ.. J'VAIS CHERCHER UN TACOS POUR ALLER A LA GARE...

ARG! MAIS C'EST QUOI CE SOUK?!

BEN QUOI..

T'IMAGINES PAS QU'ON Y VA GRATOS?! FAUT FINANCER L'VOYAGE! ON VA VENDRE TOUT ÇA LA-BAS ET ON REINVESTIT DANS L'HERBE...

@★*%!

OUH LA LA! ÇA SENT LE PLAN VEREUX! DES MILLIERS DE BORNES A S'COLTINER CE TAS DE ZONES... L'EXPEDITION S'AVERERA-T-ELLE AUSSI FOIREUSE QU'ELLE EN A L'AIR? LA SUITE AU PROCHAIN Nº!

RUE CATINAT SAIGON

UNE RUE. PAS N'IMPORTE LAQUELLE. LA GRAND' RUE DE SAIGON PAREILLE A LA SCÈNE D'UN IMMENSE THÉÂTRE OÙ SE SERAIENT JOUÉES TOUTES LES TRAGÉDIES COLONIALES, TOUTES LES FARCES SANGLANTES DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DE CE SIÈCLE. LES PERSONNAGES, ON LES CONNAIT : FRIC, SEXE, POUVOIR, VICE, DÉFONCE, MEURTRE, TRAHISON, PROPAGANDE, POLITIQUE... UNE RUE. QUI NE VIT PLUS QUE DANS LES MÉMOIRES DE CEUX QUI, COMME JACQUES CHANCEL OU LUCIEN BODARD, L'ONT HABITÉE, AIMÉE, EXPLOITÉE JUSQU'À LA FOLIE. SILENCE. LE RIDEAU SE LÈVE UNE DERNIÈRE FOIS. ENTREZ DANS LES DÉCORS NATURELS POUR UNE ULTIME VIRÉE RUE CATINAT.

Retouches photos : Freintzl

Artère principale de Saigon, la rue Catinat était le haut lieu de la vie coloniale française au Vietnam. Ceux qui ont séjourné à Saigon, de 1945 à 1954, n'oublieront jamais cette rue, son ambiance, ses bars, ses hôtels, et autres lieux de commerce, de trafic ou de villégiature. A ceux-là, jadis témoins et acteurs des rumeurs de la rue Catinat, nous avons demandé d'en être les mémorialistes. Tous s'en souviennent, mais aussi de Cholon, la ville indigène plantée à 7 kilomètres de là, et d'où surgissait « Le Grand Monde », empire du vice, tenu par la secte des Binh-Xuyen, où une masse grouillante d'Asiatiques et d'Européens venait flamber autour des tables de jeu. Avant le « Grand Monde », sur la route de Cholon, avait été construit le plus gigantesque bordel, surnommé « Le Parc aux Buffles », un carré de cinq cents mètres de côté où se languissaient des milliers de putes chinoises et vietnamiennes. A Saigon ou à Cholon, fumeries d'opium et cabarets ne désemplissaient pas, et, sur fond d'attentats et de guérilla vietminh, de trafic de piastres et d'or, la vie était d'une fantastique insouciance.

Lucien Bodard, ancien correspondant de guerre en Indochine, se souvient :

« Catinat commençait sur "le plateau" où s'élevait la cathédrale de Saigon, immense bâtisse de briques rouges, entourée de verdure et de jardins, située à proximité du Palais Norodom, la résidence du gouvernement. Avant de plonger sur le port, non loin de la cathédrale, on trouvait le siège de la Sûreté. C'était, en guise de préambule, "La prière et la répression". »

Distante d'environ un kilomètre cinq cents, guère plus, peut-être moins, la rue Catinat était bordée de tamariniers.

A l'époque membre de l'Institut géographique militaire, maintenant écrivain et scénariste, Charles Meyer, se rappelle, lui aussi :

« Des gousses de tamariniers recouvraient parfois trottoirs et chaussée. La rue n'était pas très large et, plus on descendait vers le port, plus elle se métamorphosait. »

Jusqu'à l'hôtel *Continental* qui faisait l'angle avec la place du Théâtre (où l'on ne donnait pratiquement plus de représentations) la rue Catinat fleurait bon la gentry ; tout le beau monde colonial (administrateurs, financiers, affairistes, militaires de haut rang) y discourait, y déambulait paisiblement.

En deça de l'hôtel, avec son bar et sa terrasse légendaires, dans les rues adjacentes ou sur Catinat même, se trouvaient le passage Eden, et son cinéma, véritable recoin des boutiques à la mode, la pâtisserie La Pagode où se retrouvaient à l'heure du thé les dames de la bonne société.

Bodard n'y voyait pas que des femmes.

« J'y rencontrais Faugère et Cousseau, l'un était métisse, l'autre Tourangeau, et tous deux s'occupaient de "sécurité". C'était vague mais parfois fort instructif. La Pagode fut un jour la cible d'un attentat. Je me souviens d'y avoir ramassé des cadavres, et plus tard, des grillages qu'on avait apposés aux vitres pour se prémunir contre les lanceurs de grenades ».

Après le passage Eden et la pâtisserie La Pagode, s'élevaient les présentoirs de la grande librairie Portail où l'on pouvait se procurer les dernières nouveautés littéraires. Bien qu'en terre coloniale la vie culturelle se résumait à bien peu de choses, il y avait à l'époque, à Saigon, une revue

très bien faite, la Revue France-Asie, créée par un érudit du nom de René de Berval.

Charles Baudinat, qui vécut deux ans à Saigon, comme militaire puis comme civil, aujourd'hui rédacteur en chef au *Point*, se souvient de René de Berval comme d'un homme plutôt âgé, un peu efféminé, et comme d'un opiomane notoire.

« Sa revue était très sophistiquée, très bien faite. Si différente des autres publications locales, comme le *journal d'Extrême-Orient.* » (Baudinat participera à l'aventure éphémère de la « Tribune d'Extrême-Orient », un journal composé lettre par lettre dans une minuscule imprimerie, et qui était une opération mendésiste.)

Il existait aussi un hebdomadaire d'informations générales, bas de gamme, qui paraissait le dimanche et qui s'intitulait Les Nouvelles du Dimanche. Son propriétaire était un certain Loesch, marié à une Vietnamienne, et qui s'habillait immuablement en short blanc et en pareo, d'un bout à l'autre de l'année, qu'il aille au palais du gouvernement, ou aux réceptions mondaines des administrateurs coloniaux.

Jacques Chancel, correspondant de Match à Saigon et animateur de la radio locale, a bien connu Loesch :

« Il faisait tout lui-même, et souvent nous lui donnions quelques articles. Juste pour le dépanner ».

La rue Catinat bruissait de ragots, vrais ou faux, colportés par le bouche à oreille, à la pâtisserie La Pagode, au bar du *Continental*. Cette inflation de bobards avait été baptisée « Radio Catinat ». Rien à voir avec la radio locale qui s'appela Radio Saigon, puis Radio France Asie.

Certaines fumeries employaient des eurasiennes de toute beauté pour améliorer l'ordinaire des pipes.

Chancel y tenait le micro :

« Nous avions cinq millions d'auditeurs chinois et autant d'anglophones. Nous émettions dans cinq langues différentes ».

Chancel n'était pas un simple porte-voix. Il se mêlait d'à peu près tout et avait les idées les plus folles qu'on pût concevoir à l'époque sous les tamariniers de la rue Catinat. Un jour, il organisa un défilé de mode. Où le fit-il ? Au théâtre du Majestic ? Non. Chancel eut une bien meilleure idée. Il embarqua ses quatre miss fraîchement arrivées et les emmena en pleine jungle, à la Palkeï, près de la frontière laotienne. Et devant qui ces créatures de rêve se déshabillèrent-elles ? Devant madame et monsieur le gouverneur ? Non. Devant mille *Moïs,* à moitié, ou plutôt aux trois quarts à poil, n'ayant, dans l'entrejambe, qu'un minuscule cache-sexe.

Chancel, c'était aussi le roi innocent de la gaffe. L'insolent petit reporter qui se faufilait partout. Un jour, sa radio l'envoya faire une interview lors d'une réception de la Croix Rouge locale.

Il remarqua, assise près du gouverneur, une ravissante Eurasienne. C'est là qu'il s'installa. Et qu'il la prit pour la femme du gouverneur alors qu'elle n'en était que la maîtresse. Il la présenta en direct, sur les ondes de Radio France Asie comme l'épouse du gouverneur. La bourde de Chancel fut entendue par toute la société saigonnaise. Le lendemain, sur la rue Catinat, Chancel passait pour un héros. Dans cette ville perdue au fin fond de l'Asie, cette petite France d'outre-mer, c'était suffisant pour amuser la galerie. Et ce, alors que les Viets prenaient la ville en tenaille.

Avant d'entrer au bar du *Continental,* d'emprunter ses couloirs dallés, de parvenir à sa terrasse, de sécher sa chemisette sous l'énorme ventilateur de brousse qui battait lourdement ses grosses hélices jaunâtres, ou pouvait faire un saut au bar glacier Givral, dont le propriétaire décèdera de manière suspecte, et où se dégustaient de délicieuses glaces rabotées, espèces de sorbets au mille parfums.

Pour la postérité, Chancel réfute la théorie du complot :

« Ce jour-là, deux avions s'étaient télescopés. L'un emmenait le journaliste, l'autre transportait un musicien de renommée mondiale que j'avais fait venir en Indochine pour donner des leçons de guitare au futur empereur Bao-Daï. Cet instrumentiste avait annulé plusieurs représentations au Carnegie Hall pour s'embarquer dans cette folle aventure. Alors, parler de complot, non, ce serait de l'intox ».

Quoi qu'il en soit, que Franchini ait été mêlé ou non au trafic de la piastre, nul ne peut l'affirmer, ni l'infirmer. Une seule certitude : Franchini figurait sur la fameuse liste des Saigonnais interdits de change. La piastre changée à Paris voyait sa valeur presque doubler. Pour spéculer, il suffisait, à l'Office des Changes, rue Lefèvre, d'obtenir la signature du fonctionnaire patenté, et qui seule permettait d'avaliser le bon d'échange.

Celui-ci autorisait le rapatriement à Paris d'énormes sommes d'argent, qui, une fois en France, étaient à leur tour changées en or ; puis cet or retournait à Saigon où son cours était bien plus avantageux qu'en métropole. Tout ça ressemblait à un trafic sans fin...

Le *Continental* hébergeait les célébrités de la presse métropolitaine (Max-Clos, Lucien Bodard, Max-Olivier Lacan) et des hommes d'affaires de passage. Et c'était à peu près tout.

Bodard y avait sa chambre :

« Le confort n'y était pas excessif. Certes la maison y était bien tenue, les domestiques bien en mains, celles de Madame Chancel ; mais rien n'y excellait ».

Quand le chantier fut découvert derrière la Cathédrale, il ne fit aucun doute qu'il s'agissait d'un coup des Corses

Lorsque les attentats se firent plus nombreux, et que la plupart des commerçants grillagèrent leur devanture, seule le *Continental* repoussa ce vent de panique. Les mauvaises langues prétendirent que l'assurance de Franchini avait été achetée aux Viets : il leur aurait payé une dîme. Si cela était vrai, évidemment, il n'avait rien à craindre.

Passé l'hôtel *Continental,* la place du Théâtre, qui fut la cible d'un attentat de la secte des Cao-daistes et pour lequel on avait utilisé des bicyclettes piégées, la rue Catinat changeait d'aspect. Elle devenait moins mondaine, plus populaire.

Sur le trottoir du *Continental,* un petit immeuble assez quelconque de quatre étages, une meute de cyclo-pousses, de moto-pousses, quelques taxis 4 CV de couleur jaune, et toutes sortes de marchands ambulants ayant chacun sa spécialité : vendeurs de cigarettes, de cacahuettes, de soupes chinoises ; et aussi quelques cireurs. Un ensemble pressé de se mettre au service de la faune huppée et sélect qui fréquentait le *Continental.* Cet hôtel appartenait à Mathieu Franchini, un corse richissime, courtois, élégant et qu'on mêlait volontiers, souvent par jalousie ou malveillance, à tous les trafics de la ville : notamment celui de la piastre. Pourtant, Franchini ne semblait avoir, selon Bodard, qu'un seul vice : l'opium dont il s'enivrait, seul ou en compagnie de quelques amis, dans un petit appartement qui lui servait de garçonnière, situé juste en face de son hôtel. Franchini possédait aussi l'hôtel Majestic, en bas de la rue Catinat, sorte de building surplombant les quais, le fleuve et le pays noir vietminh ensablé dans la jungle, de l'autre côté de la rivière.

Riche, très riche, Franchini. Le jour de la célébration de son premier milliard, il organisa une fête somptueuse qu'il voulait inoubliable mais qui fut ternie par la mort d'un journaliste de « Franc-Tireur », qui, quelques temps auparavant, avait accusé Franchini de tremper dans l'affaire des piastres et prétendait en détenir les preuves. Le reporter mourut le jour de la fête dans un accident d'avion que « Franc-Tireur » imputa aussitôt à Franchini, les documents à charge ayant eux-aussi disparus du même coup.

S'alignaient alors les fameux bars corses dont le plus célèbre était « La Croix du Sud », et son orchestre féminin, propriété de Jean-Baptiste Andréani, qui, mouillé jusqu'au cou dans le trafic des piastres, deviendra populaire en France comme patron du Grand Cercle et ennemi juré de Franscisi, patron du Cercle Haussman qui sera descendu en 1982, lors de l'ultime épisode de ce qu'autrefois on avait appelé « La Guerre des Cercles ».

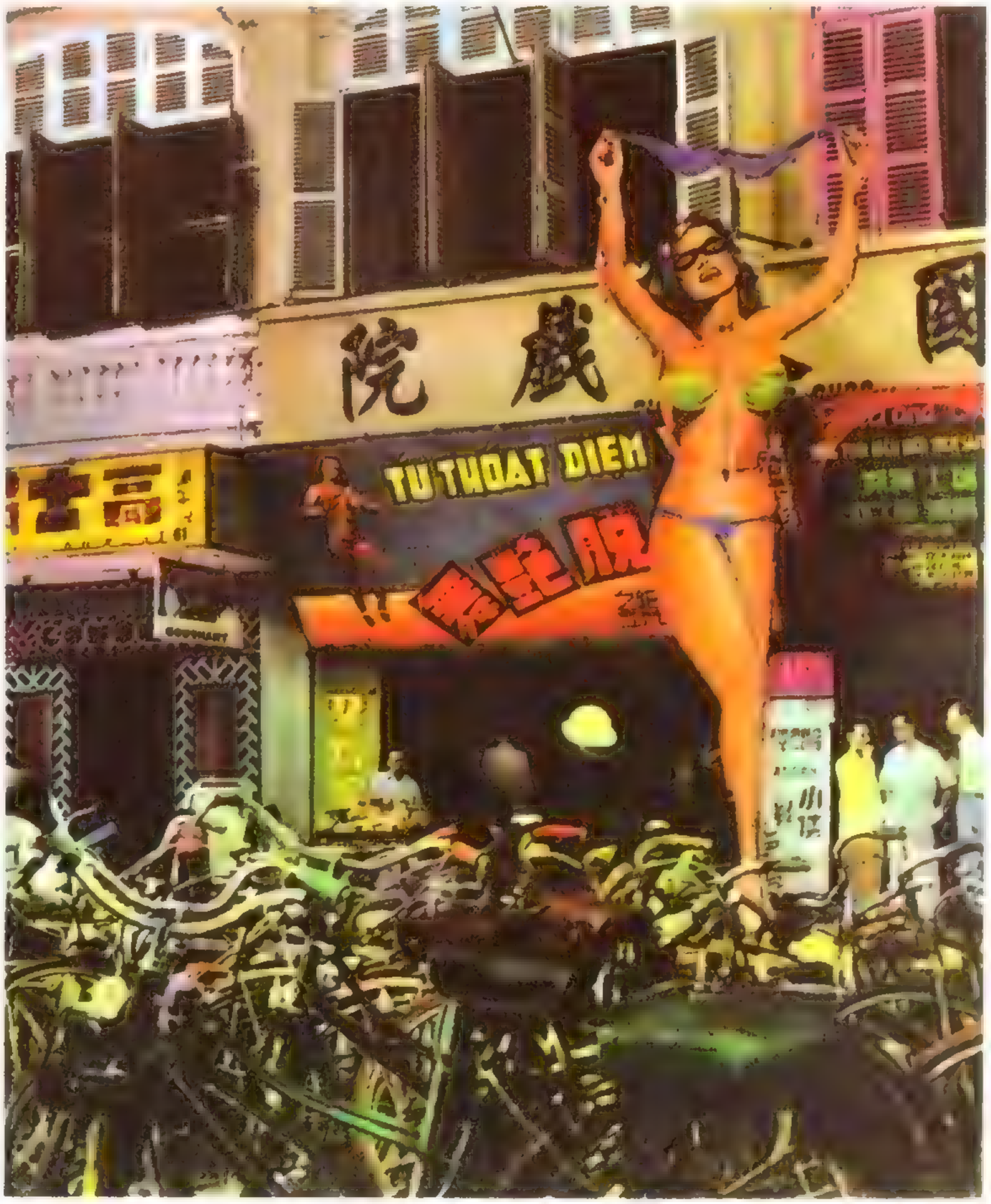
Pour les Français de Saigon, les Corses n'étaient que de vulgaires mafieux, une engeance qu'on méprisait sans forcer ses sentiments.

Chancel raconte une anecdote :

« Lorsque le Vietminh encercla Saigon et qu'on découvrit derrière la Cathédrale un charnier humain, il ne fit aucun doute pour la population coloniale qu'il s'agissait d'un coup des Corses. L'affaire ne fut jamais tirée au clair. Mais la rumeur avait jugé, et tranché ».

Au-delà de la « Croix du Sud », on allait faire ses emplettes chez le traiteur Thaï-Thach, sorte de Fauchon local et aux Établissements Denis Frères, monumental drugstore où l'on se fournissait en tout. Ces Galeries Lafayette saigonnaises étaient la propriété d'un homme, surnommé « Le Duc de Bordeaux », qui séjournait, une fois l'an à Saigon, pour la semaine de l'inventaire. Il organisait à cette occasion une fête outrancière, et, après avoir perçu les bénéfices de son entreprise, retournait en Aquitaine, d'où son sobriquet...

Sans être un sanctuaire pour autant, Saïgon et l'Indochine reçurent après guerre leurs contingents de collabos, de volontaires de la LVF, ainsi qu'une poignée



de monarchistes, impliqués dans Le Plan Bleu, conspiration royaliste dont les instigateurs furent presque tous arrêtés au Dupont Latin.

« Tenez, celui-là, c'est un ancien secrétaire d'état de Vichy ». Une phrase qu'on entendait souvent prononcer en passant devant l'un des nombreux bars corses. Cet homme montré du doigt était-il Paul Marion, un haut dignitaire vichyssois notoirement anti-juif, anti-maçon, et condamné à mort par contumace ?

Nul se savait vraiment.

Baudinat se souvient lui :

« D'un mécano d'Air Laos qui pleurait en récitant des poèmes de Brasillach ».

Mais Chancel ajoute :

« De la piétaille, c'était. Car les vrais traîtres, eux, seront vite supprimés ».

Au bas de la Rue Catinat, dans le quartier des banques, là où se rassemblait le magma cosmopolite des trafiquants en tous genres, se trouvaient les inévitables fumeries d'opium, interdites mais plus que tolérées, comme la fumerie de l'Amirauté fréquentée par des marins. Certains établissements étaient tenus par des femmes, d'autres employaient des Eurasiennes de toute beauté pour améliorer l'ordinaire des pipes.

Pour Bodard, cependant :

« Il aurait été inconcevable pour un vrai fumeur de mélanger sexe et opium. D'autant que celui-là restait chez lui ».

Chancel, lui aussi, a fumé l'opium ; mais ses visites n'avaient pas le caractère assidu de celles de ce médecin de la marine marchande ou de ce peintre des Beaux-Arts, caricaturiste talentueux, que côtoyait Charles Meyer à la fumerie de la rue

Quatre créatures de rêve se déshabillent devant mille Moïs à moitié nus.

Chaigneau, près du Majestic.

Passé minuit, les noctambules de la rue Catinat, quittaient Saigon pour la ville de Cholon, située à 7 kilomètres de là. On s'y rendait en taxi, en cyclo-pousse, ou dans sa voiture personnelle. Cholon, c'était Le Grand Monde, l'empire du jeu.

Chancel précise :

« Moi qui connais bien Macao, je peux vous garantir que Le Grand Monde, c'était un rang au-dessus. Et lui, plus que Macao méritait l'appelation d'Enfer du Jeu ».

Le Grand Monde appartenait à Bay-Vien, chef des Binh-Xuyen. C'était un petit bonhomme corpulent, à fines moustaches, qui ne connaissait que quelques rudiments de français. Les Binh-Xuyen faisaient la loi à Cholon. Jacques Chancel se rendait souvent à leur P.C., situé au Pont en Y, à une trentaine de kilomètres de Saigon.

« Là, Bay-Vien et ses trois mille hommes disposaient d'une flottille, de blindés, d'anciennes 2 CV renforcées de pièces de fer et de fonte, pour en faire des tanks et des automitrailleuses. Il vivait là, protégé par sa propre armée, dans une maison entourée d'une rivière peuplée de crocodiles. Il possédait aussi des éléphants, des tigres, un véritable zoo. Bay-Vien était un ancien brigand qui rançonnait toutes les rivières de Saigon et qui avait commencé dans le crime par le vol d'une bicyclette. Avec la puissance qu'il avait acquise par la suite, Bay-Vien était devenu très intéressant pour les Français qui n'hésitèrent pas à l'utiliser pour défendre leurs intérêts. Vautrin asiatique, il finira général de la Sûreté... »

Tel était l'homme qui commandait au Grand Monde. Là, où la nuit entière, des hommes en smoking blanc et des coolies en guenilles flambaient, dans le fracas des jetons, à l'une des mille tables de jeu. Chacun misait selon ses moyens : une poignée de piastres, dans les salles populaires, sans limite au cercle fermé.

Sur le retour de Cholon, perdants et gagnants allaient se faire consoler, ou fêter leurs gains, au « Parc aux Buffles », dans les bras d'une des quatre mille putains chinoises et vietnamiennes entièrement soumises à leurs contre-maîtresses.

Puis c'était de nouveau le boulevard Galliéni. On passait devant Le Cercle Sportif, sorte de Jockey Club pour le gratin colonial, puis devant La Boule Gauloise que fréquentaient les exclus du Cercle Sportif, les demi-soldes de la colonie. On récupérait ensuite la rue Catinat, près de la Cathédrale, non loin du cercle des officiers et de la grande poste. Restait alors à rejoindre l'un ou l'autre des hôtels de Franchini.

Dernier souvenir de Chancel :

« Juste avant mon départ de Saigon, je revois encore deux jeeps remontant la rue Catinat et ouvrant le feu l'une sur l'autre. C'était au paroxisme de la Guerre des Sectes, prélude à la relève américaine au Sud-Vietnam ».

Avec le départ des Français, la rue Catinat sera rebaptisée rue Tu-Do. C'est un pan entier de l'histoire coloniale française qui s'effondrait. Une page était tournée. Pour toujours.

FRÉDÉRIC CHARPIER.

Tous nos remerciements à Raymond Cauchetier, ancien responsable du Service d'Information de l'Armée de l'Air en Indochine jusqu'en 1956.
Outre certains clichés parus dans son album « SAIGON », aux Editions Albin Michel, il nous a offert l'exclusivité de sa collection privée de photos inédites.

LA MORT DU DRAGON

HANOÏ, AVRIL 1949.
ÇA COMMENÇAIT À BOUGER EN HAUT LIEU. FRANÇOIS BÉRARD, LUI, SE SOUÇIAIT PEU DES DISCUSSIONS SUR L'INDÉPENDANCE. LA FRANCE L'AVAIT ENNUYÉ, SES VINGT ANS TROUVAIENT EN INDOCHINE TOUTES LES PROMESSES D'UNE VIE NOUVELLE...

Textes : Mallet Dessins : Truong

HA HA ! VOUS AVEZ ÉTÉ ATTRAPÉ VOUS AUSSI !

INSTALLEZ-VOUS. L'OPIUM ET LE THÉ VERT DU YUNNAN SONT D'EXCELLENTS REMÈDES CONTRE LES PEINES DE COEUR.

VOUS AUTRES FRANÇAIS, VOUS VOUS INTÉRESSEZ BEAUCOUP TROP AUX FEMMES. SAVEZ-VOUS POURQUOI? PARCE QUE LA MORT VOUS FAIT PEUR...

OUI, VOUS ATTACHEZ BEAUCOUP TROP D'IMPORTANCE À LA VIE. POUR NOUS, GENS D'ANNAM, LA MORT N'EST RIEN. AVEZ-VOUS ENTENDU PARLER DE DEN RONG, LE DERNIER SEIGNEUR DE LA BAIE ?

L'HISTOIRE EST VIEILLE MONSIEUR, VOUS DIRIEZ "UNE HISTOIRE DU SIÈCLE DERNIER" MAIS QUI PEUT SAVOIR LE TEMPS EXACT ? LE NOBLE DEN RONG, LE DRAGON, RÉGNAIT ALORS SUR LA BAIE D'A-LONG COMME SON PÈRE ET LE PÈRE DE SON PÈRE AVANT LUI. C'ÉTAIT UN HOMME TRÈS PUISSANT, SON ARMÉE ÉTAIT REDOUTÉE DE TOUS...

LE FILS DU CIEL LE CONSIDÉRAIT COMME UN DES PILIERS DE SON EMPIRE.

ON MURMURAIT QUE, SUR LES RIVES D'ALONG, IL AVAIT FAIT CONSTRUIRE UN PALAIS MAGNIFIQUE. MAIS NUL N'EN AVAIT JAMAIS TROUVÉ LE CHEMIN...

RICHE MANDARIN OU SIMPLE PÊCHEUR, NUL N'AURAIT OSÉ TRAVERSER LA BAIE SANS LUI FAIRE DON DE QUELQUE PRÉSENT.

MAIS LES FRANÇAIS, OUBLIEUX DES VIEILLES LOIS, SE LASSÈRENT UN JOUR DE PAYER LE TRIBUT. PIRATES ET REBELLES INFESTAIENT À CETTE ÉPOQUE LE DELTA DU TONKIN. POUR LES FRANÇAIS, LE DRAGON ÉTAIT DE CEUX-LÀ...

UN MATIN, LA «MARIE-CHARLOTTE» S'AVENTURA DANS LA BAIE SANS AUTRE FORMALITÉ QU'UN COUP DE CANON À L'ADRESSE DU PALAIS INVISIBLE...

SOUDAIN

BAN!

*

BLAM

LE RÉSIDENT SUPÉRIEUR À HANOÏ FUT SAISI DE L'AFFAIRE.

CES REBELLES METTENT EN PÉRIL LE PROTECTORAT, IL FAUT EN FINIR AVEC CETTE RACAILLE!

LE LENDEMAIN, LA CANONNIÈRE «YATAGAN» QUITTAIT LA RADE D'HAÏPHONG COMMANDÉE PAR LE CAPITAINE DE CORVETTE SAINT-LUC. À SON BORD, DEUX SECTIONS DE FUSILIERS MARINS RENFORCÉES DE SUPPLÉTIFS INDIGÈNES.

4

*«FEU!»

UNE LONGUE RECHERCHE COMMENÇA

AÏ
CUNG RONG Ở ĐÂU ? *

KHÔNG BIẾT *

KHÔNG AI BIẾT *

ILS FOUILLÈRENT LES RIVES, LES LACS INTÉRIEURS JUSQU'AUX GROTTES, EN VAIN...

UN MATIN...

CAPITAINE ! NOS TIRAILLEURS TONKINOIS ONT TOUS FUI !!

ILS CRAIGNENT LES MA QUI * DE LA BAIE OU, PEUT-ÊTRE, LES REPRÉSAILLES DU DRAGON

ET TOI, POURQUOI ES-TU RESTÉ ?

JE SUIS ALLÉ DANS VOS ÉCOLES. CES STUPIDES SUPERSTITIONS NE M'EFFRAIENT PAS. ET PUIS.. J'AIMERAIS VOIR LE DEN RONG

* OU EST LE PALAIS DU DRAGON ? * JE L'IGNORE * JE DIRAIS MÊME PLUS, TOUT LE MONDE L'IGNORE
* MA QUI : ESPRITS MALFAISANTS.

MAIS COMMANDANT, C'EST UN MASSACRE! CES PAUVRES DIABLES N'ONT AUCUN ARMEMENT MODERNE!

BRANLE-BAS DE COMBAT!!

FEU!

FEU! CRACK CRACK CRACK

A L'ABORDAGE!!

CELA AURAIT ÉTÉ UNE TRÉS GRANDE HONTE POUR EUX DE VOIR LEURS VAINQUEURS.

ALLONS À L'ARRIÈRE. NOUS Y TROUVERONS CE PIRATE!

AINSI MOURUT LE DERNIER SEIGNEUR DE LA BAIE. À L'INSTANT SUPRÊME IL DÉTOURNA LES YEUX, IGNORANT CES BARBARES QUI LUI FAISAIENT L'AFFRONT D'ASSISTER À SES DERNIERS MOMENTS.

MAIS IL EST TARD MONSIEUR. BUVEZ VOTRE THÉ. JE M'EN VOUDRAIS DE TROUBLER LE NOBLE PLAISIR D'OPIUM PAR CETTE TRISTE HISTOIRE QUI NE VALAIT SANS DOUTE PAS LA PEINE D'ÊTRE CONTÉE.

FIN

Marcelino Truong 10/84

DESINFORMATION

Cinq lunes après Los Angeles, la flamme olympique s'est rallumée à l'endroit le plus incongru de notre globe. Pour la première fois en effet, le Groënland et ses immenses solitudes de poudre blanche ont organisé leurs propres Jeux Olympiques. Malgré l'originalité des épreuves, les grands principes humanitaires chers à Pierre de Coubertin ont été respectés à la lettre : le défilé inaugural a renforcé l'idée de l'amitié entre les peuples et le sport a permis de les rassembler dans l'euphorie et le plaisir loyal de l'affrontement.

Cinq jours durant, une étoile fervente a brillé sur les pistes de glace et les stades de bois. Le champion incontestable de la rencontre se nomme Amak, 26 ans, coureur de banquises de son état. L'essentiel pour lui n'étant pas de participer, mais de vaincre, il a raflé sans complexe la médaille d'or des épreuves de bear-boxing (combat de l'ours), de jump-fish sans filet, de dépecage de phoques, de polo-on-ice, etc... En tout, treize médailles. De quoi faire pâlir Carl Lewis.

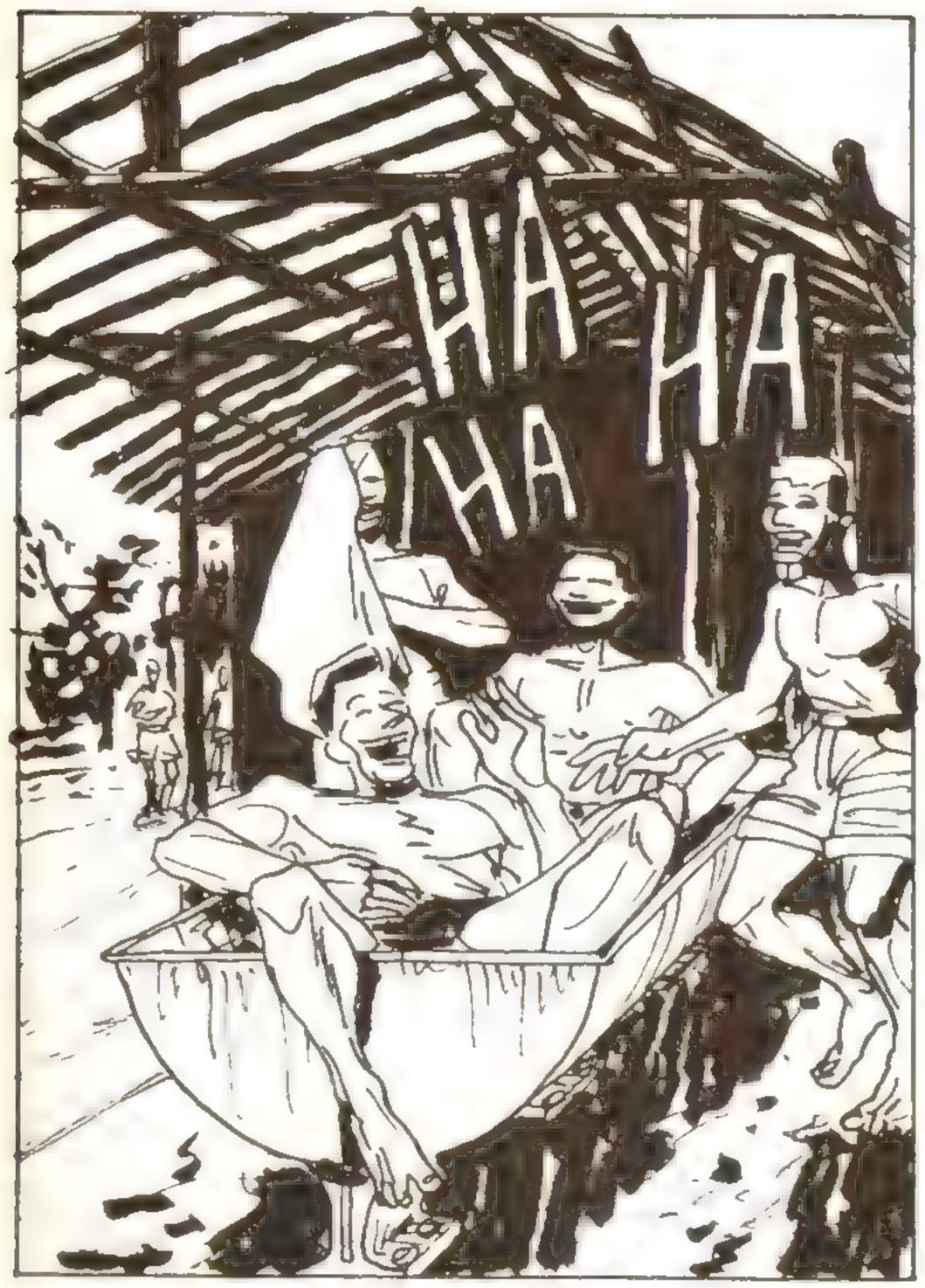
Dès la fin de la cérémonie de clôture, Amak s'en est retourné vers les siens, mais notre télex précise qu'arrivé à destination tout ce qu'il retrouva de sa femme et de ses deux enfants fut une vague motte de glace fondue. Privé à jamais de ses esquimaux les plus chers, il ne lui resta plus qu'à éteindre la torche olympique qui, depuis son départ avait brûlé sans discontinuer près de l'igloo familial.

TEXTE : PHILIPPE PIERRE-ADOLPHE
ILLUSTRATIONS : ERIC ROUSSEL

23 JUILLET 1955

KENT.

Indochine



Textes et dessins : Kent

OUAÏS, LA DER DES DERS... ON VA S'EN PREN--DRE UNE BONNE, ON VA...

MOÏ, J'EN SUIS PAS !

QUOI ?

AÏE !

ARRÊTE TES CONNERIES, SÏMON ! TU VAS VENÏR AVEC NOUS ET ON VA SE CUÏTER COMME JAMAÏS ON L'A FAÏT... C'EST LA FIN DE LA GUERRE, MERDE !

ET PUÏS, QU'EST-CE QUE TU VAS FOUTRE SI TU RESTES AU CAMP. Y'A PRESQUE PUS PERSONNE ... TU VAS TE FAIRE CHIER !

...Y M'A COUPÉ, LE CON ...

NON !

OH PÏS, MERDE ! ON VA PAS EN CHÏER UNE PENDULE ... TANT PÏS POUR TOÏ !

C'EST BEN SÏMON, ÇA !

ALORS, T'ES SÛR DE TON COUP, HEIN? TU RESTES?

OUAÏS, OUAÏS... MAÏS VOUS BILEZ PAS, LES GARS, AMUSEZ VOUS...

HA! HA! POUR SÛR QU'ON VA S'AMUSER!

MESS

UNE LIMONADE...

LA GUERRE EST FINIE...

ATTENTION! C'EST MINÉ... Y'A DEUX DES NÔTRES QUI ONT REÇU...

MARCEL!

...FINIE...

POW!

HAAR...

MERDE! ON NOUS TIRE DESSUS!!

ROGER!!

LA GUERRE...

C'EST... ERNEST?!

C'ÉTAIT ERNEST!

...ELLE EST...

GO!

ELLE EST FINIE !! LA... GUERRE...

AILEZ! FAUT QU'ON RENTRE PARCE QU'APRÈS, SIMON, Y VA SE FAIRE DU MOURON...

SIMON !! T'AURAIS DÛ VENIR... HIPS!

SIMON

NOM DE DIEU, SIMON! FAUT TE LEVER, LE BATEAU APPAREILLE DANS UNE DEMI-HEURE... DÉJÀ QUE TES POTES NE SONT PAS RENTRÉS DE LA NUIT...

TOUJOURS PAS LÀ !.. MAIS QU'EST-CE QU'ILS GLANDENT, BORDEL ?!?

ALORS?

ALORS? BEN, RIEN, PAS DE NOUVELLES!

SOLDATS, J'AI LE REGRET DE VOUS ANNONCER LES DÉCÈS DES 2e CLASSES VANNIER, ROUGET ET PELOT, TOMBÉS LA NUIT DERNIÈRE DANS EMBUSCADE DE RE VIETS-MINHS

HAA!

ASSEZ ! COMBIEN... COMBIEN ENCORE VONT Y PASSER !? LAISSEZ-MOI... JE VEUX ALLER BUTER CES POURRIS !! JE... JE VAIS LES... JE VAIS LES...

GARÇON JE COMPRENDS VOTRE RESSENTIMENT. AUSSI, PERMETTEZ-MOI DE VOUS DIRE QUE CE N'EST PAS UN CADEAU QU'ON LEUR FAIT DE QUITTER LEUR SATANÉ PAYS. CROYEZ-MOI !

CALME-TOI, SIMON... ÇA NE SERT À RIEN...

ET PUIS C'EST FINI, AUJOURD'HUI...

OUAIS, LA GUERRE EST FINIE. ON RENTRE CHEZ NOUS.

LE **14 AOUT 1955**, LES PARAS D'INDOCHINE NE DÉBARQUÈRENT À MARSEILLE QUE POUR UN SOIR ET REPARTIRENT DÈS LE LENDEMAIN POUR L'ALGÉRIE. SIMON RENTRA À PARIS LE **11 MARS 1956** APRÈS 27 MOIS SOUS LES DRAPEAUX.

SKUGAM

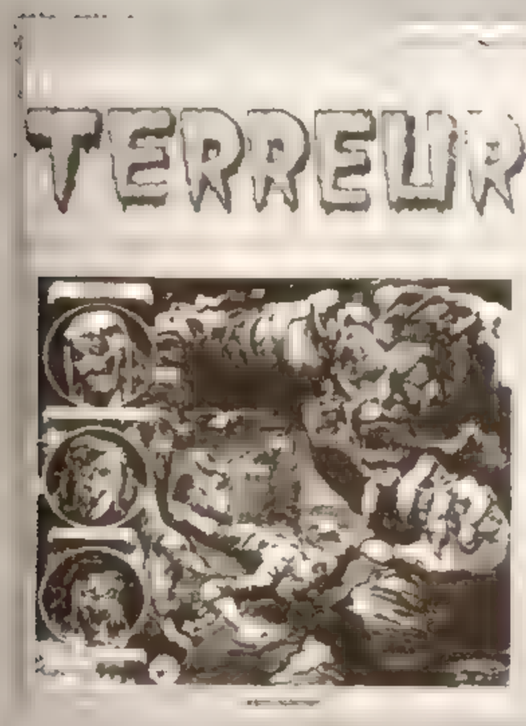
Fin

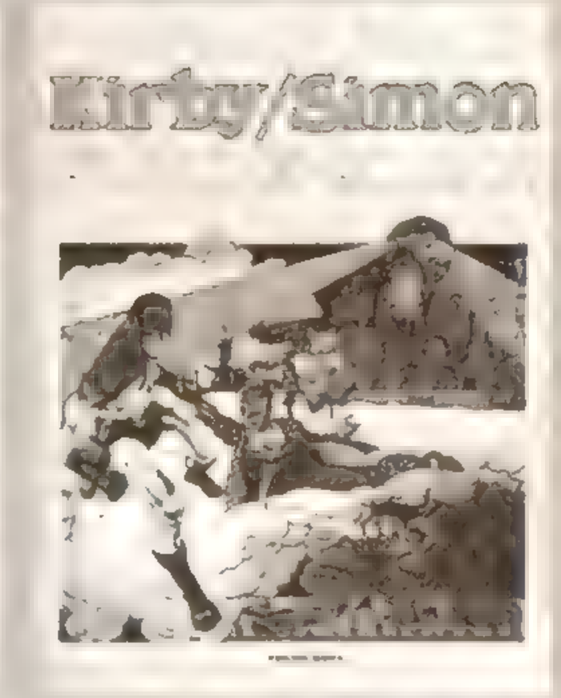
KENT.

6

XANADU

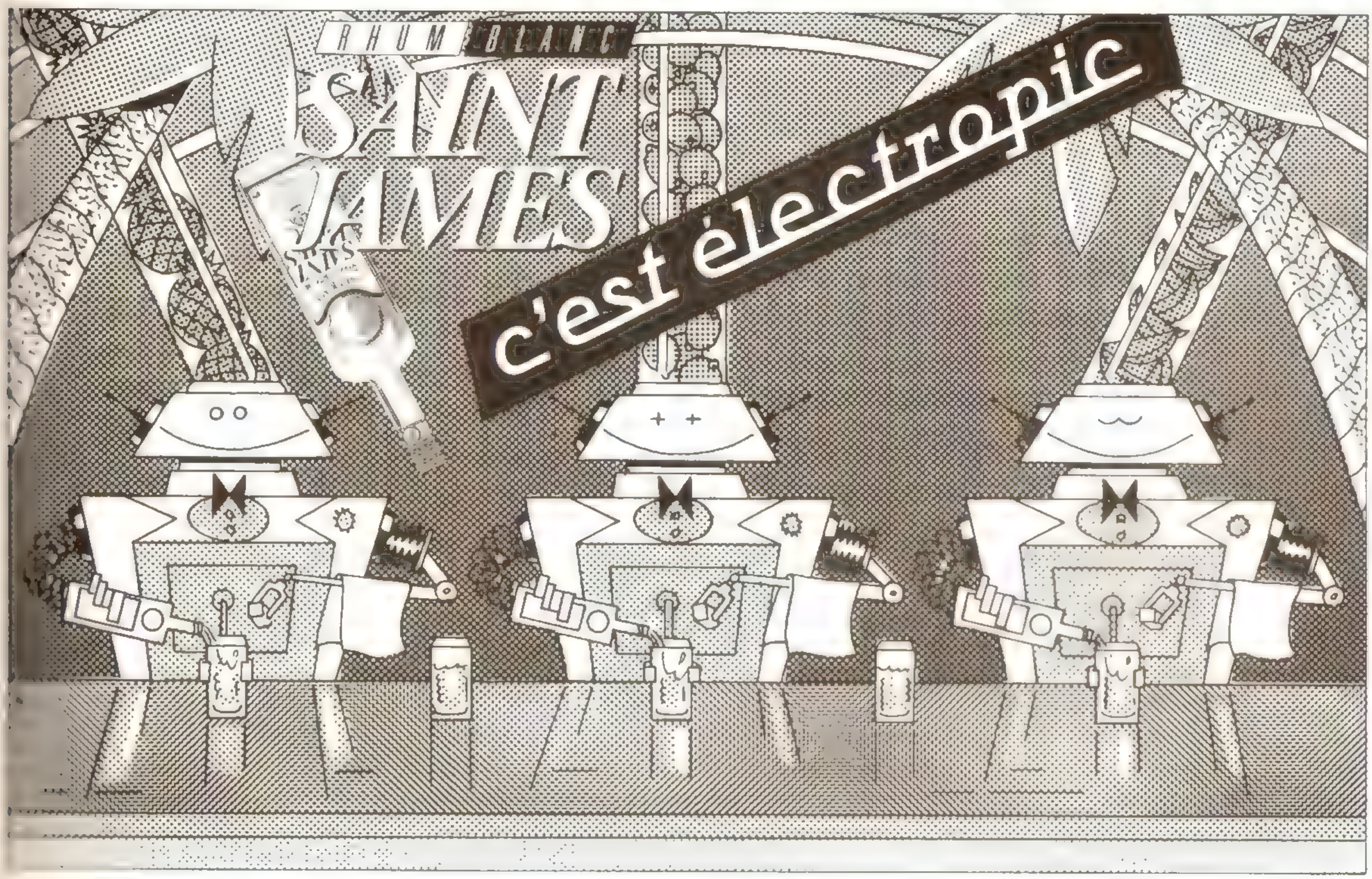
UNE COLLECTION A RÉVEILLER LES MORTS.





9 VOLUMES PARUS : AVENTURE (E.C. COMICS)/GUERRE DE CORÉE (E.C. COMICS)/HORREUR (E.C. COMICS)/SCIENCE FICTION (E.C. COMICS)/SUSPENS (E.C. COMICS)/TERREUR (E.C. COMICS)/PLASTIC MAN (JACK COLE)/FRAZETTA (FRAZETTA)/SANDMAN (KIRBY ET SIMON).

Chaque volume cartonné (112 pages noir, 16 couleur) 110,00 F. Demandez à votre libraire le magnifique poster de la collection.



TEQUILA

1000 DEFONCES ET 400 LAPINS

ALCOOL MYSTIQUE OU POISON LITTÉRAIRE, JUS DE CACTUS OU ÉLIXIR D'AVENTURE, DERNIER VESTIGE D'UNE CIVILISATION MASSACRÉE OU RINCE-COCHON N° 1 AU HIT-PARADE DES BARS BRANCHÉS... SAVEZ-VOUS VRAIMENT BOIRE LA TÉQUILA ?

L'alcool est la marque suprême des civilisations avancées. L'homme a inventé des outils, a domestiqué le feu à seule fin de cultiver et de distiller les substances qui lui font oublier travail et risques d'incendie. Le Mexique est un de ces foyers de civilisations. Les volcans éteints, il reste *l'aguardiente* pour donner du sel à la vie.

La colonie de Cortez était une cure d'intoxication. Les Aztèques savaient compter sur leurs doigts et brasser la bière à base de persimmons, de maïs, de cactus. Le culte du soleil en réalité revenait à élaborer une boisson dont le degré d'alcool serait égal à la température ambiante – entre 40 et 60. Le pulque était le souverain breuvage, la boisson sacrée. Le dieu Patecalt fut le premier, au lendemain d'une cuite, à signaler la ressemblance entre le volcan Popocatepelt (Montagne au sommet qui fume) et un verre de pulque. Le peuple ne pouvait en boire que lors des cérémonies officielles. En dehors de celles-ci la prohibition était la règle hormis pour les infirmes, les vieillards, les femmes enceintes et les prisonniers de guerre. Si un type était surpris en état d'ébriété on lui rasait le crâne sur le champ et on le promenait dans la cité. En cas de récidive, la mise à mort mettait fin à son vice. Les dieux étaient jaloux. Par commodité, tous les dieux de l'alcool étaient rassemblés sous un seul nom : Contzon Totochtlin (ce qui signifie quatre cents lapins en nahualt). Les lapins vivent sur la lune – la mer de la tranquillité se trouve sur la lune, on le sait – et chacun d'eux représente la plus subtile nuance de l'ivresse. Le lapin porteur du dossard 400 symbolise votre état lorsque vous ne savez plus votre nom.

Le lapin porteur du dossard 400 symbolise votre état lorsque vous ne savez plus votre nom.

1519 : invasion espagnole.

1520 : tout le monde picole.

Les règles ne sont plus respectées. Les misérables conditions de vie que les colonisateurs imposent aux indiens expliquent cette démoralisation. Les terres cultivables sont laissées en friche. La décimation systématique des populations fait que le maïs n'est plus planté. Le peuple a faim. Il boit.

Le maguey d'où l'on tire le pulque constituait la seule denrée commercialisable (au XIX^e^ le pulque valait trois fois moins cher que le lait). Cette monoculture de fait assurait l'essentiel des revenus du paysan. D'autant que le maguey n'a pas à être cultivé, ses champs n'ont pas à être irrigués et ses utilisations sont nombreuses : plantes médicinales, combustibles, tuiles, les épines font office d'aiguilles à coudre. La racine est comestible, le jus nutritif. Ses fibres peuvent être utilisées par l'industrie textile... enfin et surtout on en tire le pulque. On coupe pour cela la fleur du maguey. La plante saigne. La sève qui s'écoule est récoltée plusieurs fois par jour et ce durant quatre, cinq mois. Cette substance épaisse gluante, *aguamiel,* est recueillie dans une jarre. L'eau de miel contient des micro-organismes qui provoquent la fermentation (pulque vient du mot atzèque *polinghi* qui signifie décomposé).

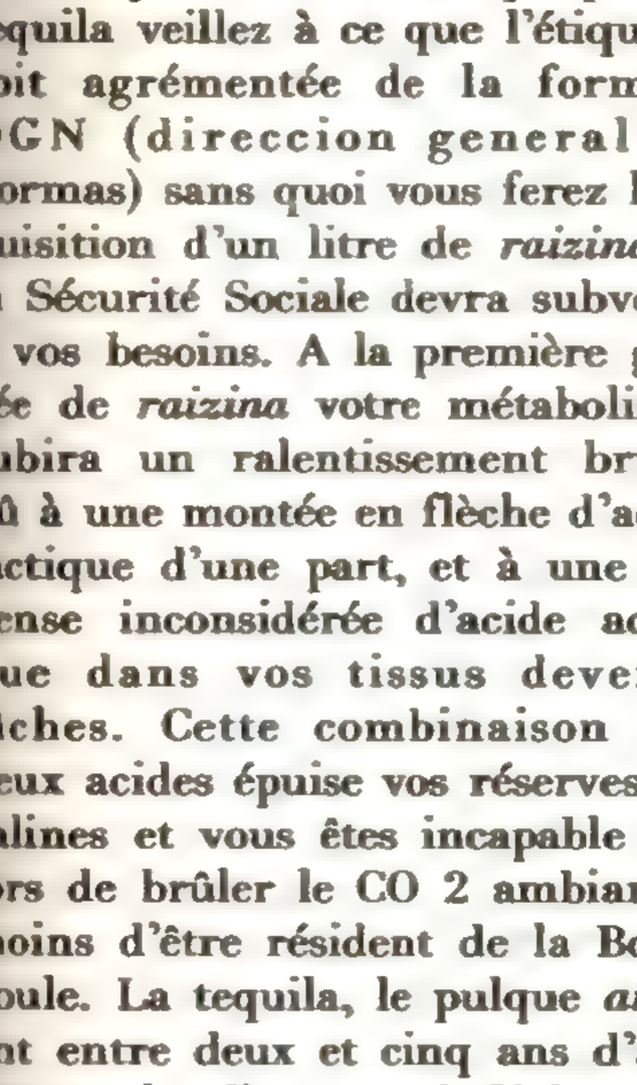
La tequila est tirée d'une variété de maguey, l'*Algave Tequilana Weber.* On déterre la plante, on l'effeuille (contrairement à l'idée reçue le maguey n'est pas un cactus à la différence du peyolt d'où l'on tire le mezcal et qui ressemble si fort à de l'eau de cologne made in USSR – mais si vous jugez que votre tequila souffre d'une absence de mescaline vous pouvez toujours y plonger un zest de peyolt. Les sucres retenus par la plante fondent et provoquent d'eux-mêmes la fermentation. Les aztèques ignoraient la distillation par alambic. Ce sont

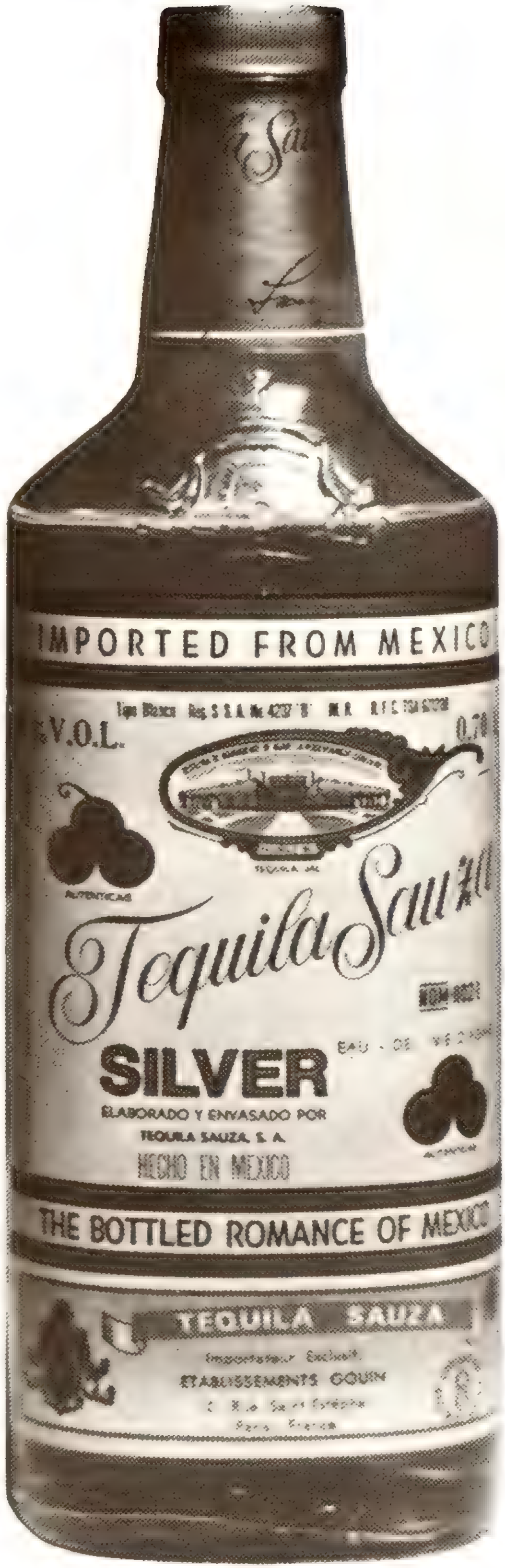
les missionnaires espagnols qui leur ont révélé ce miracle.

Lorsque vous achetez pulque ou tequila veillez à ce que l'étiquette soit agrémentée de la formule DGN (direccion general de normas) sans quoi vous ferez l'acquisition d'un litre de *raizina* et la Sécurité Sociale devra subvenir à vos besoins. A la première gorgée de *raizina* votre métabolisme subira un ralentissement brutal dû à une montée en flèche d'acide lactique d'une part, et à une dépense inconsidérée d'acide acétique dans vos tissus devenus lâches. Cette combinaison des deux acides épuise vos réserves alcalines et vous êtes incapable dès lors de brûler le CO 2 ambiant à moins d'être résident de la Bourboule. La tequila, le pulque *anejo* ont entre deux et cinq ans d'âge. *Reposado*, ils sont inférieurs à deux ans. Il ne vous reste plus qu'à coincer une tranche de citron entre le pouce et l'index, à saler autour, boire une gorgée, lécher citron et sel, ainsi de suite jusqu'à la fin des temps. Les gringos si pragmatiques, ont résolu le problème en combinant tous ces ingrédients directement dans un récipient. Ils appellent ça *margarita*.

Vous pouvez vous finir sur une « Mort rouge ». 3/4 tequila, 1/4 jus de tomate, 2 oranges, 2 citrons pressés, 1/2 oignon coupé fin, 1 cuillère à soupe de poivre rouge. Une fois avalée la mort, son feu dans les entrailles, une fois pris par cette chaude compagne née sous le tropique du Cancer, le lapin numéro 400 vous tendra la main et en sa compagnie vous marcherez au-dessus du volcan.

F.-M. LENNOX





CASSE-PIPE

Textes : Matas Dessins : Frisano

IL AVAIT DÉBUTÉ COMME "VALISE" DANS LE TRAFIC DE PIASTRES.

AIR FRANCE

C'ÉTAIT EN 49-50, LES ANNÉES ORIENTALES. LES MALLES PLEINES DE COUPURES INDO-CHINOISES, L'EXOTISME AIDANT LA BOURSE, ÇA VALAIT UNE FORTUNE EN MÉTROPOLE.

HOTEL INTERCONTINENTAL

C'EST À PEINE SI ON POUVAIT LE REGARDER EN FACE QUAND ON LE CROISAIT SUR LES "CHAMPS" TELLEMENT IL ÉTAIT ÉBLOUISSANT.

BAR

BAR

WC

QUI EST-CE ?

LOUIS D'OP.

AVEC SES BAGUES, GOURMETTES, PINCE À BILLETS, ÉPINGLE À CRAVATES GARANTIES OR SUR OR.

BELLE JOURNÉE.

BELLE JOURNÉE.

QUAND ON EST UNE JOLIE FILLE, ON SE LAISSE FACILEMENT FASCINER PAR CE QU'ON A PAS ET QU'ON DÉSIRE AVOIR. J'AI FAIT DE LOUIS D'OP MON HOMME.

IL AVAIT L'AIR DES PARODIES DE RICHES. AU LIEU DE CHAUSSURES, IL MARCHAIT SUR DES CROCODILES.

QUAND IL ENTRAIT AU FOUQUET'S LES FILLES N'AVAIENT PAS À SE BOUSCULER POUR LA DISTRIBUTION DE MUMM.

MOI, LA PREMIÈRE.

AVEC SES PIASTRES, IL ÉTAIT DEVENU LE ROI DE L'OP SUR PARIS. PUIS SA VÉRITABLE ET DERNIÈRE FANTASIA, ÇA A ÉTÉ SA MORT.

DEUX CHARGEURS DE STEN ET SON MILLÉSIMÉ A COULÉ. DU ROUGE EN CORDON TOUT AUTOUR DE SA TÊTE, DE SON TORSE, DE SES JAMBES.

BRATATATATATA!

CETTE TOURNÉE, IL NE L'A PARTAGÉE AVEC PERSONNE... IL A TRINQUÉ SEUL.

JE RACONTE TOUT CA POUR PROUVER À QUEL POINT LOUIS ÉTAIT IMPORTANT SUR LE MARCHÉ DE L'OP, MÊME SI À CÔTÉ IL ÊTAIT DEMEURÉ AU POINT DE NE PAS SAVOIR BOUILLIR DE L'EAU.

VEUILLEZ NOUS SUIVRE !

POUR UNE IDENTIFI-CATION.

LOUIS...

LOUIS D'OP N'A PAS EU LE TEMPS DE COMPRENDRE QUE SA DERNIÈRE FUMÉE, IL LA DOIT AUX FRÈRES RIPO.

LES RIPO, DES SPÉCIALISTES DU MAQUILLAGE.

FAUSSES PLAQUES MINÉRALOGIQUES, FAUSSES CARTES...

ETAGES

1
2
3

DES FAUX-FRÈRES EN TOUT.

ON SAVAIT QUE LES RIPO AVAIENT POUR DEVISE AVEC LES HOMMES : ON NE VEUT PAS DE TON AMITIÉ, ON VEUT TA FEMME ET TON RACKET.

T'AS BESOIN DE PROTECTION, *HEIN !*

T'AS ENTENDU, HUM !

QUOI ?

LE SILENCE !

2

TON HOMME NE S'EST PAS RETOURNÉ DANS SA TOMBE.

4

ILS N'ONT PAS TROUVÉ DE MEILLEURE FORMULE POUR M'EMBARQUER AVEC EUX.

ILS M'ONT TOUCHÉ LES SEINS. ILS M'ONT RAMENÉE CHEZ LOUIS D'OP.

CE MEURTRE DE LOUIS, JE SAVAIS QUE ÇA AVAIT UN SENS. ET ÇA EN AVAIT UN. LES RIPO ME VOULAIENT ET EN PLUS LE MARCHÉ DE L'OP SUR LA CAPITALE.

OÙ EST LA CAME, HEIN ?

PAR ICI, HUM !

JE LEUR AI PRÉPARÉ LES PIPES. ILS SE SONT ALLONGÉS SANS LEURS FLINGUES.

PRENDS-EN, HEIN.

NON !

QU'EST-CE QUI TE PRENDS, HUM ?

C'EST NOS FLINGUES QUE TU TIENS !

VOUS VOILÀ FIXÉS !

UNE IDÉE LUMINEUSE LEUR EST VENUE.

TU VAS NOUS TUER!

MON CHAPEAU DE VELIVE EN AURÉOLE SUR LA TÊTE, J'AI DIT QUE J'ÉTAIS PAS UNE SAINTE. ET J'AI TIRÉ.

BLAM! BLAM! BLAM!

LEURS DERNIERS "HEIN" ET "HUM" SONT SORTIS PÉNIBLEMENT DE LEURS GROSSES LÈVRES.

HUM...

HEIN...

LES FLICS ONT CONCLU À UN RÈGLEMENT DE COMPTE FAMILIAL ENTRE DES FRÈRES ENVAPÉS.

LES FLICS ÉTAIENT POUR NE PAS POUSSER PLUS LOIN. MOI, LA PREMIÈRE.

J'AVAIS QUELQUES BOULES D'OP ET UNE PIPE DEVANT MOI. LE PARADIS.

FIN

NOUVEAUTÉS
JANVIER

MOEBIUS

ŒUVRES COMPLÈTES TOME 6

Les Yeux du Chat
La Déviation

LES HUMANOIDES ASSOCIES

ŒUVRES COMPLÈTES
T O M E 6

Un volume entièrement composé de BD : "La déviation", "Conte de Noël", "La double évasion" et... "Les yeux du chat"!
Collection Œuvres Complètes
112 pages couleur 75 F.

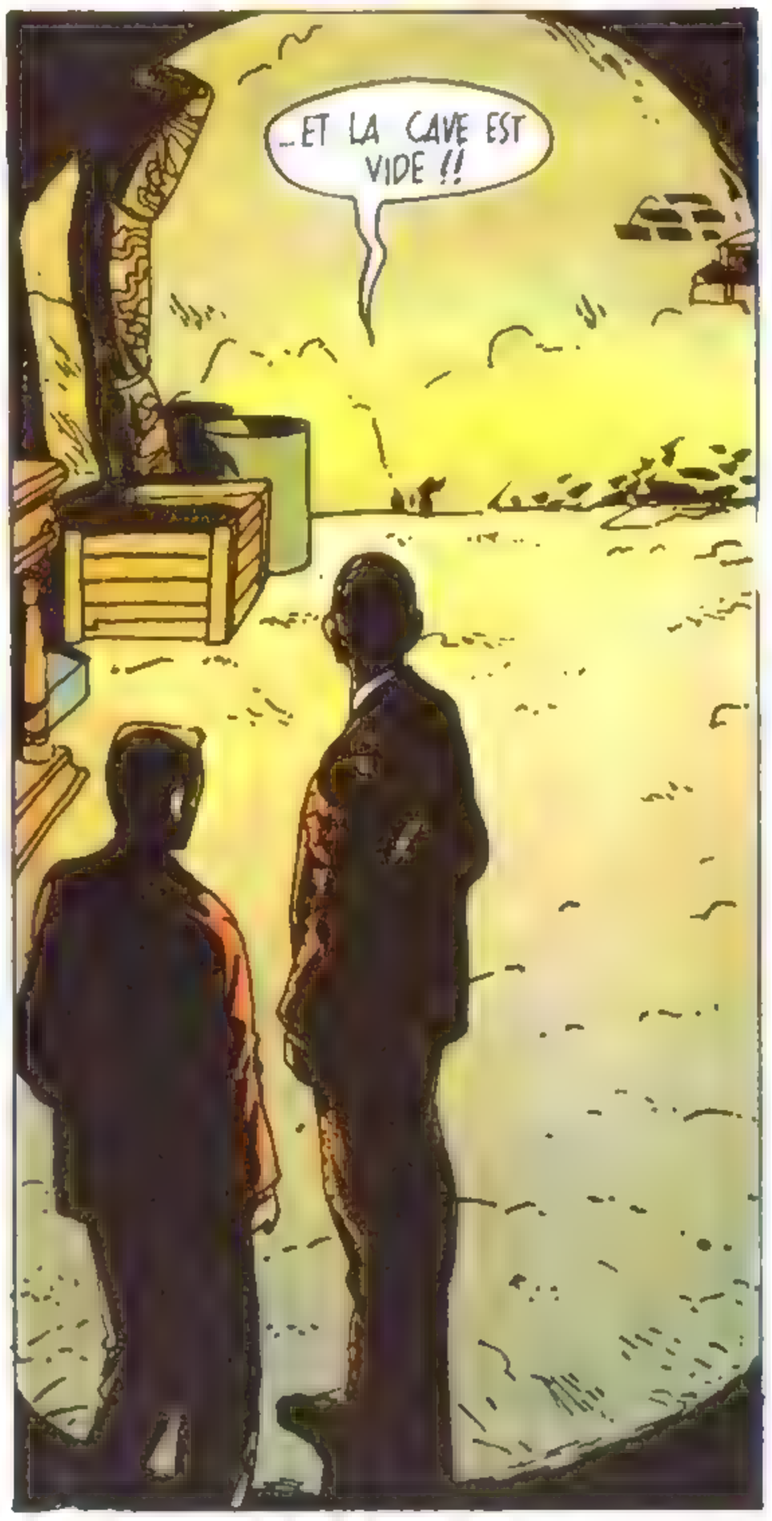
LES HUMANOIDES ASSOCIES

RODOLPHE
ET FERRANDEZ

VILLA TENEBRE

DERNIER ÉPISODE

La Villa Ténèbre, plantée dans le décor mélancolique d'une paisible station balnéaire, est-elle vraiment hantée ? Cris lugubres et lumières tremblotantes ont été remarqués derrière ses fenêtres poussiéreuses. Tandis que leur collègue Morlaine emmène sa femme au cinéma, Mevel et Raffini – les tombeurs de l'effroyable Homme au Bigos – prennent la planque devant la grande demeure abandonnée. Il est 21 h 30 lorsqu'apparaît la silhouette furtive de Jean-Sébastien Brémon, qui n'est autre que le fils de la défunte Amélie Ténèbre. L'instant de vérité approche...



Textes : Rodolphe Dessins : Ferrandez

NOM D'UN CHIEN! IL NE S'EST PAS VOLATILISÉ! IL DOIT Y AVOIR UNE GRIMBLD D'OUVERTURE SECRETE!!!...

CETTE FICHUE BARAQUE DOIT ÊTRE TRUFFÉE DE PASSAGES ...

BON SANG!!.. MAIS C'EST SÛR!!..

EH, ATTENDS MOI!..

QUELLE MOUCHE L'A PIQUÉ?!

C'EST LÀ QUE NOTRE SOI-DISANT FANTOME A DISPARU L'AUTRE FOIS...

NOUS AVONS FOUILLÉ LA CHAMBRE DE FOND EN COMBLE, MAIS RESTE LE COULOIR

LE COULOIR! MAIS, OÙ VEUX-TU ?!...

TOC TOC

UN PASSAGE SECRET?...

TOC TOC TOUM

LÀ !!! LE MUR EST CREUX!

TOUM TOUMB

LE PANNEAU DOIT S'OUVRIR . IL DOIT Y AVOIR QUELQUE-PART , UN SYSTEME, UN BOUTON. UN BIDULE..

RIEN DE BIEN VISIBLE , À MOINS QUE CE BOUGEOIR !...

CLIC

RRRRR

UN ESCALIER ..

ALLONS-Y...

QU'EST-CE QUE ÇA PUE , NOM D'UN CHIEN !..

OUAIS, C'EST ENCORE PIRE QU'AILLEURS...

ET PLUS ON DESCEND , PLUS L'ODEUR EST ATROCE ...

Ouch! POURQUOI AS-TU ETEINT?...

REGARDE!

UNE LUEUR, NOUS APPROCHONS.

OÙ POUVONS-NOUS BIEN ÊTRE?...

VU CE QUE NOUS AVONS DESCENDU, NOUS DEVONS ÊTRE SOUS LE NIVEAU DES CAVES. MAIS... ECOUTE!...

DES VOIX!...

"IL" N'EST DONC PAS SEUL!!...

CHUT!...

LÀ, Ì ONT LES HOMMES AVEC DU SANG, Ì TIRE, Ì TIRE ET ENCORE LE SANG... ET TON PÈRE SE LÈVE ET LES HOMMES, Ì TIRENT ET TON PÈRE PLEIN LE SANG, CRIE CHÂTIER CES CHIENS ... NON PAS LA MORT, CAR MALGRÉ LE SANG Ì EST DEBOUT ET Ì M'APPELLE.

ET Ì REVIENDRA ME CHERCHER POUR QUE LES CHIENS Ì ME MANGENT PAS. MAIS Ì GROUILLENT ET GRIGNOTENT PARTOUT DANS LE NOIR ...

... ET TON PÈRE, Ì ME CHERCHE POUR FUIR, TOUT LE SANG DES HOMMES, DE LA MAISON... HIER Ì M'A DIT QUE LES HOMMES, Ì ME CHERCHAIENT AVEC UNE LAMPE ET J'Ì AI BIEN VU QUE C'ETAIT EUX...

... PLEIN DE SANG QU'Ì ME JETTERAIENT SUR MOI ..., AMELIE QU'Ì M'A DIT TON PERE, TU DOIS FAIRE COMME DORMIR ET PAS LES VOIR DANS LA CRYPTE ...

LES HOMMES Ì POURRONT PAS SAVOIR AVEC LES ARMES, NI AVEC LE SANG ...

?

GLONG

!?

COMMISSAIRE RAFFINI.
VOUS ÊTES JEAN-BAPTISTE BREMON
BUH... JE... OUI.

QUI EST-CE ?
C'EST MAMAN

LE MALHEUREUX IL DERAILLE COMPLÈTEMENT
JE VOUS CONSEILLERAIS DE NE PAS ME RACONTER DE SALADES, VOTRE MÈRE EST DECEDÉE, IL Y A PRÈS DE DOUZE ANS EN D'ASSEZ PENIBLES CIRCONSTANCES QUE JE PREFERERAIS NE PAS AVOIR À VOUS RAPPELER

C'EST FAUX ! CE N'EST PAS MAMAN QU'ILS ONT TUÉ, C'EST SYLVIA, LA MAITRESSE DU LIEUTENANT SCHILLER... HANS SCHILLER AVAIT DEMANDÉ À MES PARENTS DE CACHER SYLVIA QUELQUES TEMPS AFIN DE LA METTRE À L'ABRI DES SEVICES ET DES VENGEANCES DONT ETAIENT L'OBJET CELLES QUI AVAIENT ETÉ LES MAITRESSES D'ALLEMANDS...

SYLVIA N'AVAIT PAS EU LE TEMPS DE PRENDRE DES EFFETS PERSONNELS, ET MAMAN LUI AVAIT PRETÉ L'UNE DE SES ROBES. COMME ELLES AVAIENT TOUTES LES DEUX À PEU PRÈS LA MÊME TAILLE ET QUE SYLVIA AVAIT ETÉ DEFIGURÉE PAR LES BALLES, TOUT LE MONDE A CRU QU'IL S'AGISSAIT LÀ DE MAMAN...

... MAIS MAMAN AVAIT REUSSI À SE CACHER DANS LE LABORATOIRE OÙ MON PERE MENAIT SES EXPERIENCES...
C'EST À DIRE ICI...

OUI, ET ILS NE L'ONT PAS TROUVÉE !... C'EST LORSQUE JE SUIS REVENU POUR L'ENTERREMENT, 10 JOURS PLUS TARD QUE JE L'AI DÉCOUVERTE !...

ELLE AVAIT TERRIBLEMENT PEUR, AUSSI ÉTAIT-ELLE RESTÉE ENFERMÉE DANS LE NOIR, SANS OSER SORTIR, ELLE ÉTAIT À DEMI-MORTE DE FAIM !...

...JE LUI AI APPORTÉ DE QUOI MANGER, MAIS ELLE A REFUSÉ DE SORTIR : ELLE ÉTAIT PERSUADÉE QUE CEUX QUI AVAIENT TUÉ MON PÈRE RÔDAIENT ENCORE DANS LA MAISON, ET LA CHERCHAIENT POUR LA TUER...

AUSSI, ELLE M'A FAIT JURER DE NE RÉVÉLER À PERSONNE QU'ELLE ÉTAIT ENCORE VIVANTE... J'ÉTAIS BIEN EMBÊTÉ, MAIS QUE FAIRE ?... JE NE POUVAIS QUAND MÊME PAS TRAHIR MA MAMAN ! ET SI ELLE AVAIT RAISON ?... S'ILS CHERCHAIENT ENCORE À LA TUER ?...

...J'AI DONC ACCEPTÉ DE M'OCCUPER D'ELLE, JE LUI APPORTE DES CONSERVES ET DES PROVISIONS CHAQUE VENDREDI APRÈS MON TRAVAIL...

VOTRE MÈRE EST RESTÉE ENFERMÉE ICI PENDANT 13 ANS ?...

...ELLE AVAIT TROP PEUR ! LA NUIT, ELLE ENTENDAIT LES RÔDEURS QUI REVENAIENT ET QUI MARCHAIENT À TRAVERS LA MAISON QUI RECHARGEAIENT LEURS ARMES, ET QUI LA CHERCHAIENT PARTOUT. C'EST POUR ÇA QU'ELLE EST RESTÉE CÂCHÉE DANS LE LABORATOIRE...

POURTANT, IL LUI ARRIVE DE SORTIR DE CETTE CAVE. NOUS L'AVONS VUE PLUSIEURS FOIS APPARAÎTRE AUX FENÊTRES DU 1er ÉTAGE...

OUI, C'EST VRAI. ÇA, C'EST QUAND PAPA VIENT LA CHERCHER...

?

VOTRE PÈRE ?!...

ENFIN, ELLE ME DIT QUE C'EST LUI. MOI, JE NE SAIS PAS, JE NE LE VOIS PAS, MAIS ELLE LE VOIT ET ELLE LUI PARLE. PAPA VIENT LÀ VOIR SOUVENT DEPUIS QU'IL EST MORT!...

HUM... QUOI QU'IL EN SOIT, ELLE NE PEUT RESTER ICI DAVANTAGE, VOTRE MÈRE EST DANS UN ETAT DE SANTÉ TRES INQUIETANT ET IL LUI FAUT DES SOINS DE TOUTE URGENCE...

VOUS VOULEZ QU'ELLE SORTE?... MAIS CE N'EST PAS POSSIBLE, VOUS ALLEZ LA TUER!... VOUS NE VOUS RENDEZ PAS COMPTE: MAMAN A PEUR!... TERRIBLEMENT PEUR!...

DONNEZ-MOI LA CLÉ DU GARAGE!...

VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT, VOUS!...

RESTEZ LÀ ATTENDEZ-NOUS.

I REVIENDRONT TOUJOURS!... MAIS I TROUVERONT PAS, CAR I CONNAISSENT PAS L'ENTRÉE, HEIN?!... I TROUVERONT PAS, JANJAN?... JANJAN?...

JANJAN, TU ECOUTES PAS!... TON PÈRE, I ECOUTE, MAIS TOI TU ECOUTES PAS...

I ECOUTE, MAMAN, I ECOUTE...

QUELQUES MINUTES PLUS TARD

ILS NE DEVRAIENT PLUS TARDER

BON SANG, QUELLE HISTOIRE. JE M'ATTENDAIS BIEN À QUELQUE CHOSE DANS CE GENRE. MAIS PAS À CE POINT LÀ ! 12 ANS DANS UNE CAVE PLEINE D'IMMONDICES !...

VOUS NOUS REMETTEZ 2 AUTRES COGNACS

TU SAIS QUE TU AURAIS FAIT UN SACRÉ FLIC, TOI !... TU AS LES NERFS RUDEMENT SOUDES, MON VIEUX !... J'AVOUE QUE MOI-MÊME, TOUT À L'HEURE...

... DANS LA PUANTEUR DE CETTE CAVE, AVEC CETTE MOMIE VIVANTE. ET SON FILS À DEMI-FOU QUI PARLAIT DU FANTÔME DE SON PÈRE, COMME SI, COMME SI...

TANT QU'IL Y AURA DU LINGE À LAVER ON SERA PAS...

EH, TA CHANSON FAVORITE...

...DE LA MANZANILLE TANT QU'IL Y AURA DU LINGE À LAVER

J'AVOUE QUE POUR UNE FOIS, CETTE STUPIDITÉ ME FAIT PLAISIR À ENTENDRE...

LES VOILÀ !

AMB

MONTEZ !

C'EST LÀ, MAIS ALLONS Y DOUCEMENT, 12 ANS QU'ELLE N'A VU PERSONNE, À PART SON FILS...

ET LE FILS, AU FAIT?..

ON VERRA/... EN ATTENDANT, IL VAUT MIEUX LE SURVEILLER DE PRÈS..

PFFF, QUELLE ODEUR !!..

iiiiiiiii

LES HOMMES, LES HOMMES ! I SONT LÀ!

MAMAN

MAIS NON, MAMAN, CE SONT DES GENS DE LA POLICE ... C'EST POUR S'OCCUPER DE TOI, TU VAS VOIR!...

NON NON NON

?!

MAMAN...

VITE, ATTRAPE-LA!...

ELLE M'A FICHU UN DE CES COUPS! C'EST INCROYABLE, ELLE N'A QUE LA PEAU ET LES OS ET POURTANT...

ALBERT!

ALBERT, I T'ES VENU DÉFENDRE TON AMELIE / I SAVAIT QU'I VIENDRAIT

TE SUIVRE, I TE SUIS ALBERT,

I TE SUIS...

BLAM

LÀ

NOM DE DIEU!

SI ON S'APPROCHE D'ELLE C'EST LA CATASTROPHE!...

SON FILS! LUI SEUL PEUT FAIRE QUELQUE-CHOSE!

I TE SUIS, ALBERT, I TE SUIS ALBERT, I SUIS LÀ, JUSTE DERRIÈRE TOI!...

I VA VITE, I VA VITE, AMELIE ESSAYE DE...

iiiiiiiii

CRAC

BON SANG! ELLE A GLISSÉ!

RIEN À FAIRE, LE FILS EST COMPLÈTEMENT...

TANT PIS, J'Y VAIS!..

MADAME TÉNÈBRE! TENEZ BON, JE SUIS TOUT PRÈS...

T' TIENS TA MAIN T' N'AI PLUS PEUR!...

AL... ALBERT!...

PAUVRE FEMME ! QUELLE FIN HORRIBLE

SI CELA POUVAIT LIBÉRER SON FILS DE CETTE TERRIBLE DÉPENDANCE ... À CONDITION QU'IL SE REMETTE DU CHOC...

MON PAUVRE VIEUX, JE CRAINS QUE DE CE CÔTÉ LÀ NON PLUS ...

REGARDE !...

MAMAN I AVAIT RAISON ... I SONT REVENUS, I ONT TUÉE !..

À QUI PARLE T-IL

SUR SES GENOUX ... REGARDE ; C'EST L'HORREUR QU'AVAIT SA MÈRE ...

LES HOMMES... I ONT TUÉ MAMAN

NON, NON LÂCHEZ-MOI ! LÂCHEZ-MOI !

JE PASSERAI DEMAIN DANS LA MATINÉE ...

QU'EST-CE QUE C'EST ?

CE QU'IL TENAIT DANS SES BRAS...

LES RESTES D'UN CHIEN MORT DEPUIS DES ANNÉES... SANS DOUTE, LORS DU DRAME ... IL A ÉTÉ EN PARTIE MOMIFIÉ AVEC DU CIRAGE ...

DIS DONC, TU TE REVOIS FAISANT JOUJOU ET BRONZETTE SUR LA PLAGE ?...

OK. APRÈS LA DÉPOSITION, ON SE RENTRERA...

BEURK... TOUS NOS VÊTEMENTS SONT IMPRÉGNÉS DE CETTE PUANTEUR...

L'ODEUR DU MALHEUR

.. UNE SALE ODEUR QUI COLLE À LA PEAU..

♪ TANT-QU'IL Y AURA DU LINGE À LAVER, ON BOIRA DE LA MANZANILLE ♪

RODOLPHE & FERRANDEZ 84.

LA MACHINE A RÊVER

METAL HURLANT

HUMOUR TOUJOURS MARGERIN SCHLINGO TRAMBER MAX,VOSS...

MENSUEL N° 18 FF – BELGIQUE 139 FB – SUISSE 6 FS – CANADA 2,95 $ – USA
M 2197 – 106 – 18 F

MICHAEL JACKSON OU PRINCE?
MANŒUVRE CHOISIT

EN VENTE PARTOUT 18 F

L'HÔTEL DE L'ÉTOILE

Les nuits n'y sont jamais longues ...

Et les matins toujours brefs .

Textes : Fournier Dessins : Blocombe

Une eau froide qui te pissote sur la peau ,

les couilles rétrécies qui ballottent ; jusqu' à ce que tu enfiles ton pantalon .

De la merde au bord des yeux ,

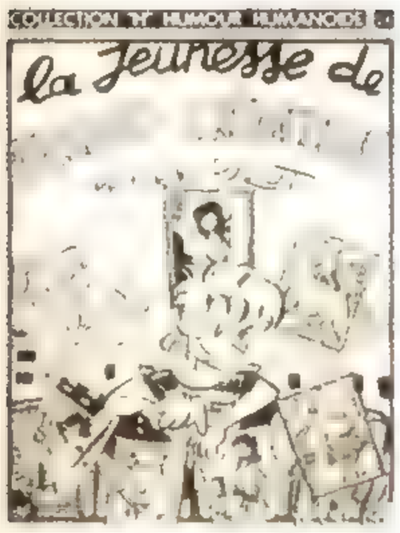
du rouge aux lèvres . La plupart des filles de l' hôtel se teignent en blond ...

Il faut attendre dix heu - res ...

Attendre dix heures , les premières bouffées de cha - leur ,

et les filles dévêtues qui défilent sur le port . Ce soir , j' irai à l' hôtel de l' Etoile ...

Alger la blanche, à sept heures du mat' ...



LES ALBUMS HUMANOS VOUS ATTENDENT CHEZ VOTRE LIBRAIRE VOUS POUVEZ LES RECEVOIR CHEZ VOUS EN UTILISANT CE BON DE COMMANDE.

COLLECTION PIED JALOUX

ANDREAS
418 ☐ CYRRUS 50 F
BENOIT
093 ☐ HÔPITAL 45 F
181 ☐ VERS LA LIGNE CLAIRE 55 F
247 ☐ HISTOIRES VRAIES 55 F
BILAL
162 ☐ CRUX UNIVERSALIS 65 F
BRUNIER/SEGALEN
391 ☐ ORNITHOX 55 F
CADELO/JODO
398 ☐ LE DIEU JALOUX 60 F
CAZA
279 ☐ ARKHE 55 F
CEESEPE
292 ☐ BARCELONA BY NIGHT 69 F
CLAVEL
323 ☐ TELF AU ROYAUME DES OMBRES 60 F
CLAVELOUX
152 ☐ LE PETIT LÉGUME QUI RÊVAIT D'ÊTRE PANTHÈRE 55 F
CLERC
128 ☐ CAPTAIN FUTUR 45 F
COLLECTIF
295 ☐ LE ZODIAQUE 65 F
CORNILLON ET MANŒUVRE
302 ☐ ANTISOCIAL 65 F
COSSU
387 ☐ NO MAN'S LAND 60 F
CRESPIN
251 ☐ ATTENTES 65 F
DOURY
307 ☐ THÉO TÊTE DE MORT 60 F
EBERONI
344 ☐ CARCASSES 72 F
245 ☐ LE CENTAURE MÉCANIQUE 55 F
FLOCH/FROMENTAL
361 ☐ EN PLEINE GUERRE FROIDE 60 F
GAL/DIONNET
037 ☐ LES ARMÉES DU CONQUÉRANT 45 F
204 ☐ LA VENGEANCE D'ARN 60 F
GAUCKLER/IMBERT
314 ☐ SUICIDE COMMANDO 60 F
GILLON
259 ☐ LES MÉCANOÏDES ASSOCIÉS 50 F
367 ☐ PROCESSUS DE SURVIE 60 F
HÉ
230 ☐ VOYAGES II 60 F
406 ☐ VOYAGES III 60 F
BROTHERS HERNANDEZ
313 ☐ PAIN AMOUR ET FUSÉE 60 F
HUTCHINSON
276 ☐ SALES AMOURS 45 F
373 ☐ MA VIE EST FORMIDABLE 60 F
LOB
151 ☐ LOB DE LA JUNGLE 55 F
MASSE
334 ☐ L'AVALANCHE IT 1 60 F
345 ☐ L'AVALANCHE IT 2 60 F
MATENA
317 ☐ LA FILLE DU PRÊCHEUR 65 F
MATTOTTI
322 ☐ LE SIGNOR SPARTACO 65 F
MAX
332 ☐ BAD MAX 60 F
MIRROR
242 ☐ AKROMEGALIE 75 F
MONTELLIER
190 ☐ ANDY GANG ET LE TUEUR DE LA MARNE 50 F
231 ☐ JOYEUX NOËL POUR ANDY GANG 55 F
298 ☐ 1996 60 F
146 ☐ SHELTER 45 F
286 ☐ LECTURES 60 F
310 ☐ WONDER CITY 65 F
375 ☐ ODILE ET LES CROCODILES 60 F
408 ☐ L'ESCLAVAGE C'EST LA LIBERTÉ 65 F
NICOLLET
294 ☐ TÉNÉBREUSES AFFAIRES 75 F
OUIN
355 ☐ BLOOD TROUVE PAS L'ÉGOUT 60 F
PRATT
171 ☐ LES JOUETS DU GÉNÉRAL
PERTUZE
153 ☐ CONTES DE GASCOGNE 50 F
PLUUT
381 ☐ LE RIRE QUI TUE 60 F
RENARD
360 ☐ IVAN CASABLANCA 50 F
SCHUITEN
187 ☐ CARAPACES 55 F
SCHUITEN/RENARD
120 ☐ AUX MÉDIANES DE CYMBIOLA 55 F
200 ☐ LE RAIL 65 F
404 ☐ LES MACHINISTES 60 F
SIRE
218 ☐ BOIS WILLY'S 65 F
308 ☐ MENACE DIABOLIQUE 60 F
SOLE/DIONNET
003 ☐ JE M'APPELLE JEAN CYRIAQUE 45 F
CORNILLON/TERPANT
278 ☐ BRANLE-BAS DE COMBAT 55 F
TORRES
335 ☐ OPIUM 60 F
VOSS
183 ☐ L'ARBRE A CAME 55 F
124 ☐ KAR WAR 60 F
WILLEM
369 ☐ L'AMOUR SERA TOUJOURS VAINQUEUR. 60 F

COLLECTION JACK POT

MOEBIUS
392 ☐ L'HOMME EST-IL BON.. 29 F
393 ☐ ARZACH 29 F
394 ☐ LE BANDARD FOU 29 F
L. et F. SCHUITEN
395 ☐ CARAPACES 29 F
JERONATON
396 ☐ CHAMPAKOU 34 F
CORBEN
397 ☐ OGRE 29 F

MÉTAL HURLANT

ALIAS
131 ☐ FARIBOLES SIDÉRALES 45 F
BEA
319 ☐ LA SPHÈRE CUBIQUE 45 F
BILAL/DIONNET
094 ☐ EXTERMINATEUR 17 45 F
BUZZELLI
180 ☐ MORGANE 40 F
CEPPI
145 ☐ LE RÉPARE DE KOLSTOV 35 F
SERGE CLERC
412 ☐ LA LÉGENDE DU ROCK N'ROLL 45 F
CORBEN
215 ☐ BLOODSTAR 65 F
319 ☐ DEN (TOME 2) 60 F
005 ☐ ROLF 55 F
135 ☐ LES 1 001 NUITS 55 F
CRESPIN
115 ☐ MARSEIL 55 F
161 ☐ ARMALITE 16 40 F
211 ☐ LUNE BLANCHE 40 F
FERRANDEZ/RODOLPHE
191 ☐ L'HOMME AU BIGOS (TOME 1) 30 F
GAUCKLER/IMBERT
409 ☐ DUEL 50 F
HAMPSON
326 ☐ DAN DARE 50 F
JERONATON
235 ☐ L'ŒUF DU MONDE 35 F
384 ☐ AMAZONES 50 F
GOETZINGER
165 ☐ CURRICULUM B D 50 F
MATENA
254 ☐ VIRL (TOME 1) 40 F
282 ☐ VIRL (TOME 2) 45 F
MŒBIUS
149 ☐ LA DÉVIATION 35 F
PETILLON
150 ☐ LES CAROTTES SONT CUITES 35 F
POIVET/DIONNET
262 ☐ TIRIEL 50 F
RAVIOLA
265 ☐ LES BRIGANDS (TOME 1) 35 F
287 ☐ LES BRIGANDS (TOME 2) 40 F
STERANKO
228 ☐ OUTLAND 35 F
VOSS
241 ☐ ADRENALINE 35 F
285 ☐ LOCKYA 50 F
WAGNER
288 ☐ LE JUGE DREDD 1 45 F
296 ☐ LE JUGE DREDD 2 36 F

ELDORADO

AUCLAIR
007 ☐ LA SAGA DU GRIZZLI 39 F
004 ☐ JASON MULLER 39 F
ARNO/JODOROWSKY
312 ☐ L'ENFANT TRONC 39 F
407 ☐ LE PRINCE MANCHOT 39 F
CHALAND
402 ☐ LE CIMETIÈRE DES ÉLÉPHANTS 39 F
GILLON
203 ☐ LES DEUX BARBARES 39 F
114 ☐ INTRIGUES À LA JAMAÏQUE 39 F
157 ☐ LE FORT DE SAN JUAN 39 F
246 ☐ LA MÉGÈRE, LA MOJAUREE ET LE NABOT 39 F
110 ☐ L'ÉTOILE ENDORMIE 39 F
111 ☐ LA MORT SINUEUSE 39 F
112 ☐ LABYRINTHES 39 F
113 ☐ L'UNIVERS CANNIBALE 39 F
053 ☐ TENDRE CHIMÈRE 39 F
076 ☐ LES MAÎTRES RÊVEURS 39 F
137 ☐ LE SCEAU DE BESELEK 39 F
219 ☐ ORTHO MENTAS 39 F
385 ☐ TERRA 39 F
GIR
136 ☐ MISSISSIPI RIVER 39 F
HÉ
195 ☐ LE FAUCON DE MU (TOME 1) 39 F
217 ☐ LE FAUCON DE MU (TOME 2) 39 F
333 ☐ L'EMPREINTE DU MINOTAURE 39 F
377 ☐ TESTAMENT DU DIEU CHAC 39 F
MŒBIUS/JODOROWSKY
256 ☐ LES MAÎTRES DU TEMPS 39 F
214 ☐ L'INCAL NOIR 39 F
238 ☐ L'INCAL LUMIÈRE 39 F
338 ☐ CE QUI EST EN BAS 39 F
PALAÇIOS
199 ☐ LE DRAME DE FORT ALAMO 39 F
220 ☐ LA MONTAGNE D'OR 39 F
189 ☐ L'OR DES CABALLEROS 39 F
PLEYERS
250 ☐ L'EXODE 39 F
363 ☐ LE PÉRIL EXTRA ZORIEN 39 F

HUMOUR PLUS

MARGERIN
420 ☐ RADIO LUCIEN 39 F
421 ☐ RICKY 7 39 F

HUMOUR

BEJA/MANŒUVRE
369 ☐ NOS SUCCÈS 30 F
J.-C. DENIS
340 ☐ 7 PÉCHÉS CAPITAUX 30 F
DODO/BEN RADIS
263 ☐ CLOSH EN STOCK 30 F
330 ☐ PARIS SKOUILLE-T-IL ? 30 F
325 ☐ COCO NIGHT 30 F
413 ☐ ROCK AROUND THE CLOSH 30 F
JANO
351 ☐ LA HONTE AUX TROUSSES 30 F
MARGERIN
069 ☐ FRANK MARGERIN PRÉSENTE 30 F
091 ☐ TRANCHES DE BRIE 30 F
143 ☐ RICKY BANLIEUE 30 F
232 ☐ VOTEZ ROCKY 30 F
243 ☐ BANANES MÉTALLIQUES 30 F
304 ☐ RADIO LUCIEN 30 F
365 ☐ RICKY 7 30 F
OUIN/ROSIER
306 ☐ ARTIE ET COB 30 F
PETIT-ROULET/MARTINY
374 ☐ FACE AUX EMBRUNS 30 F
PLUUT
419 ☐ LA JEUNESSE DE RICHARD CRÈVECŒUR 30 F
SCHLINGO
383 ☐ TRIP SLIP 30 F
TRAMBER/JANO
293 ☐ FAIT COMME UN RAT 30 F
261 ☐ KÉBRA CHOPE LES BOULES 30 F
275 ☐ LE ZONARD DES ÉTOILES 30 F
TRAMBER
399 ☐ EMBROUILLE AU PYPOLAND 30 F
VOSS
410 ☐ PARODIES 30 F

AVENTURES

CHARPIER/ABEL
416 ☐ AUX MAINS DES SOVIETS 40 F
MICHELUZZI
303 ☐ MARCEL LABRUME 40 F
349 ☐ MARCEL LABRUME (TOME 2) 45 F
HUTCHINSON/BERNALIN
400 ☐ AFRICAN NIGHT FLIGHT 38 F
BATTAGLIA
244 ☐ IVANHOE 45 F
GILLON
283 ☐ TÉVA 50 F
PALACIOS
273 ☐ 1936 40 F
233 ☐ RIO MANZANARES 35 F
PRATT
267 ☐ L'AS DE PIQUE 75 F
226 ☐ TICONDEROGA 65 F
206 ☐ FANFULLA 35 F
192 ☐ BILLY JAMES 40 F
210 ☐ FORT WHEELING 40 F
362 ☐ SERGENT KIRK I 45 F
414 ☐ SERGENT KIRK II 45 F
BALDAZZINI
411 ☐ ALAN HASSAD 40 F
ROBBINS
343 ☐ JOHNNY HAZARD 50 F
SOMMER
389 ☐ CAPPA AU BRÉSIL 40 F

SANG POUR SANG

BALDAZZINI
411 ☐ UN JOUR SEULEMENT 40 F
CLERC
141 ☐ LA NUIT DU MOCAMBO 40 F
EISNER
320 ☐ NUITS D'ENCRE 40 F
FERRANDEZ/RODOLPHE
274 ☐ L'HOMME AU BIGOS (TOME 2) 40 F
415 ☐ VILLA TÉNÈBRE 40 F
GAINSBOURG/ARMAND
346 ☐ BLACK OUT 40 F
GILLON
252 ☐ LES LÉVIATHANS 35 F
IMBAR/HUBERT
387 ☐ LE POLAR DE RENARD 40 F
KANE
337 ☐ SAVAGE 40 F
LOTH/MONTOUR
281 ☐ ATLANTIC CITY 35 F
SCOZZARI/CHANDLER
305 ☐ LE DAHLIA BLEU 40 F

AUTODAFE

CARO/JEUNET
280 ☐ LE BUNKER DE LA DERNIÈRE RAFALE 60 F
CLERC/BOCQUET
289 ☐ MÉMOIRES DE L'ESPION 60 F
EISNER
249 ☐ UN BAIL AVEC DIEU 60 F
NAKAZAWA
309 ☐ GEN D'HIROSHIMA 75 F
SLOCOMBE
327 ☐ PHUONG DING EXPRESS 60 F
STERANKO
266 ☐ CHANDLER, LA MARÉE ROUGE 45 F

ŒUVRES COMPLÈTES

GILLON
304 ☐ CAPITAINE CORMORAN 75 F
GIR
197 ☐ LE LAC DES ÉMERAUDES 75 F
329 ☐ LE TIREUR SOLITAIRE 75 F
MŒBIUS
164 ☐ ŒUVRES COMPLÈTES (TOME 1) 75 F
202 ☐ ŒUVRES COMPLÈTES (TOME 2) 75 F
209 ☐ ŒUVRES COMPLÈTES (TOME 3) 75 F
237 ☐ ŒUVRES COMPLÈTES (TOME 4) 75 F
364 ☐ ŒUVRES COMPLÈTES (TOME 5) 75 F

XANADU

COLLECTIF E.C. COMICS
330 ☐ HISTOIRES DE TERREUR 110 F
331 ☐ LES MEILLEURES HISTOIRES DE E.C. « SCIENCE FICTION » 110 F
348 ☐ LES MEILLEURES HISTOIRES DE E.C. « SUSPENSE ». 110 F
366 ☐ MEILLEURES HISTOIRES DE GUERRE 110 F
FRAZETTA
357 ☐ THUNDA ROMANCE 110 F
379 ☐ HISTOIRES D'HORREUR 110 F
JACK COLE
372 ☐ PLASTIC MAN 110 F
KIRBY/SIMON
390 ☐ SAND MAN 110 F

ROTO

GILLON
216 ☐ 13 RUE DE L'ESPOIR (TOME 1) 99 F
264 ☐ 13 RUE DE L'ESPOIR (TOME 2) 99 F
WILLEM
297 ☐ COMPLET 75 F

LES YEUX DE LA TÊTE

DODO/JANO
353 ☐ ÇA ROULE 60 F
DODO/BEN RADIS
354 ☐ LA NUIT PORTE CONSEIL 65 F

LUXE

GILLON
L 012 ☐ TENDRE CHIMÈRE 480 F
SIRE
L 006 ☐ BOIS WILLY'S 300 F

DIVERS

BRECIA
096 ☐ CTHULHU 35 F
BUZZELLI
119 ☐ AUNOA 35 F
051 ☐ H.P. 45 F
EISNER
163 ☐ SPIRIT 50 F
HÉ
023 ☐ VOYAGES (TOME 1) 35 F
100 ☐ LES AVENTURES DE ROLAND DONGES 30 F
LOB/PICHARD
BLANCHE ÉPIPHANIE
019 ☐ LA CROISIÈRE INFERNALE 30 F
159 ☐ BLANCHE A NEW YORK 30 F
MASSE
239 ☐ ENCYCLOPÉDIE DE MASSE (TOME 1) 65 F
291 ☐ ENCYCLOPÉDIE DE MASSE (TOME 2) 65 F
PENICHOUX/CAMUS
352 ☐ LES EXTRA TERRESTRES 85 F
PHIL-JEUNET
LES MAÎTRES DU TEMPS
257 ☐ LE LIVRE DU FILM 75 F
SLOCOMBE
075 ☐ PRISONNIÈRE DE L'ARMÉE ROUGE
STERANKO
105 ☐ NICK FURY
VOSS
079 ☐ HELMAN 3[illegible]

BON DE COMMANDE
À RETOURNER À
B.A. MÉTAL HURLANT
B.P. N° 101
92358 LE PLESSIS-ROBINSON CEDEX

NOM/PRÉNOM.....

ADRESSE.....

CODE POSTAL/VILLE.....

BON DE COMMANDE VALABLE JUSQU'AU 20/02/85

PORT
☐ moins de 50 F 15 F [illegible]
☐ de 51 F à 150 F 20 F de port
☐ de 151 F à 300 F 25 F de [illegible]
☐ au-delà gratuit

TOTAL

PAIEMENT PAR :
☐ Chèque Bancaire
☐ CCP
A L'ORDRE DE LA SENHA

C'EST UNE NOUVELLE RUBRIQUE QUI PART D'UNE IDÉE SIMPLE : GRANDS REPORTERS, CORRESPONDANTS DE GUERRE, CHASSEURS DE FAITS-DIVERS NE PEUVENT PAS TOUT RACONTER DANS LES COLONNES DE LEURS JOURNAUX. MÉTAL AVENTURE OUVRE LES SIENNES POUR LEUR PERMETTRE DE DÉCRIRE CE DONT ILS NE PARLENT JAMAIS, LES A-CÔTÉS DE LEUR MÉTIER, LEURS PETITES TERREURS, LEURS GRANDS FRISSONS, LA FAÇON DONT ILS MANIPULENT EN LEUR ÂME ET CONSCIENCE CETTE MATIÈRE BRÛLANTE ET FASCINANTE : L'INFORMATION.
ON COMMENCE AVEC HÉLÈNE MATHIEU, JOURNALISTE A MARIE-CLAIRE. C'EST EN MENANT POUR LE MAGAZINE FÉMININ UNE GRANDE ENQUÊTE SUR LES PARENTS DE DROGUÉS QU'ELLE EST TOMBÉE PAR HASARD SUR CETTE PETITE TRAGÉDIE SORDIDE ET INSENSÉE. UN CAS TROP PARTICULIER POUR ÊTRE EXEMPLAIRE, PAS ENCORE ASSEZ SANGLANT POUR DEVENIR UN FAIT-DIVERS. ELLE NE POUVAIT RIEN EN FAIRE. ELLE LE RACONTE. TEL QUEL. BRUT D'ÉMOTIONS.

PORTE 89 TOUR N°3

Après cinq minutes de discussion serrée, Madame B. a enfin accepté de me rencontrer, à une condition : que je respecte son anonymat. Elle ne veut pas que sa boulangère apprenne que sa fille est droguée, prostituée et transsexuelle. Je la comprends. Ceux qui acceptent de raconter leur vie à un magazine sans hésiter, m'ont toujours étonnés.
Rendez-vous est pris chez elle après son travail, à Bobigny. Une banlieue dont j'ignorais presque l'existence avant de m'y perdre quelques jours plus tard. Il pleuvait bien sûr, le HLM était introuvable et la tour n° 3 noyée au milieu de ses sœurs jumelles. En arrivant enfin devant la porte 89 j'étais d'assez mauvaise humeur pour devoir m'imposer un temps de calme, le vide avant de sauter.

Une dame toute ronde et presque toute blonde, sauf les racines, me fait entrer en souriant et tente de me mettre à l'aise avec les banalités d'usages sur le mauvais temps. Je tente à mon tour de la mettre à l'aise en admirant son petit appartement envahi de faux tableaux et de bibelots. Elle me fait asseoir dans la salle à manger et dépose sur le buffet, entre un angelot de plâtre et un chandelier, un petit poste de radio hurlant. Le bruit me gêne, mais je ne peux pas lui demander d'éteindre le poste, elle doit vivre avec. Je sors mon bloc et tente de couvrir la voix de l'animateur de RTL : « Bon... Alors je commence... Quand avez-vous découvert que votre fille se droguait ? » Madame B. parle vite et tente de s'exprimer mieux qu'à son habitude, comme si elle passait à la télé, alors tout se mélange. Elle raconte le père parti avec une autre quand son fils avait dix ans. Maintenant qu'il est un monsieur il ne donne même pas un rond pour sa fille. Je suis déjà perdue, je croyais qu'elle n'avait qu'un enfant. « Mais oui, je n'ai qu'une fille ! » Puis elle réalise d'où vient ma confusion et s'excuse en riant : « Je dis toujours mon fils quand je parle de lui petit. Mais maintenant c'est une fille. » Je prends mes notes trop vite. Je n'arriverai pas à me relire. Je tente de faire ralentir son débit. Mais elle n'a jamais raconté sa vie à personne. Elle s'embrouille. Elle pleure. Je regarde ailleurs, la flaque d'eau qui s'étend sous mon imperméable. Nous ne parlons plus. Elle pense à sa vie, je pense à la sienne. Et à ce papier mal parti. Je voudrais arriver à la faire parler de la drogue...

Elle reprend plus calmement. Son fils a toujours été violent, fugueur. Le départ de son père l'a beaucoup perturbé et vers quinze ans son comportement est devenu bizarre. Il s'enfermait des heures dans sa chambre. Quand il la quittait elle trouvait des bouteilles qui dégageaient une drôle d'odeur. Je saute sur l'occasion :

« C'était quoi ces bouteilles ? » Elle ne se souvient plus. De la drogue. Puis ses petites cuillères ont disparu. Elle se demandait pourquoi et s'en plaignait à son fils qui riait. « Il devait me prendre pour une idiote, mais à l'époque je ne savais pas comment on fabriquait la drogue. »

Il allait de plus en plus mal et puis il a voulu devenir une femme. Elle n'en dira pas plus. A partir de ce moment là elle parlera de lui au féminin. C'est tout. Je n'insisterai pas. Le transsexualisme de sa fille ne m'intéresse pas. « Elle a commencé à se prostituer pour acheter sa poudre. On s'est beaucoup engueulées à cause de ça. Et ça continue. Après nos disputes, elle part. Plusieurs jours. Elle revient quand elle n'a plus de quoi payer son hôtel et c'est maman qui casque. » Elle travaille toute la journée et gagne 5 000 F par mois.

« Elle revient dans un tel état... je ne peux pas l'abandonner. Autrefois on était heureux, on faisait des voyages. Maintenant... » Elle s'arrête puis reprend : « mais qu'est-ce que je peux faire ? » La question m'est un peu adressée. Lâchement je continue les yeux baissés à griffonner mon bloc. Puis je lui demande si elle croit avoir une responsabilité dans cette situation. L'article sera titré sur la responsabilité des parents. Il faut qu'elle réponde, même non, mais qu'elle réponde. Elle me regarde comme si elle n'avait pas compris la question et continue à remuer ses souvenirs. Nous sommes ensemble depuis une demi-heure maintenant et j'ai trois phrases bonnes, à peine. Les bouteilles, les petites cuillères...

L'année dernière sa fille a rencontré Marc, un petit voyou qui depuis vit de la prostitution de sa fille et qu'elle a installé dans sa chambre. Parfois la nuit ils se battent quand ils ont pris trop d'héroïne ou qu'ils sont en manque, elle ne sait plus. Une nuit ils ont tout cassé. Elle les a calmés juste avant de partir à son travail à 6 h 30. Une demi-heure plus tard sa fille l'appelait au secours. Marc l'avait blessée avec un couteau et avait cassé tous les carreaux et la porte d'entrée. Elle fait le décompte de ce que ça lui a coûté : le docteur, 250 F. Le Samu, 320 F. Plus la porte, les vitres et la tapisserie à changer puisqu'il avait jeté des pots de confiture contre les murs. « Heureusement, je venais de gagner au quarté ! » Je continue à écrire pour qu'elle continue à parler. Je ne pense pas que je pourrais utiliser ce témoignage mais je ne veux pas l'arrêter. Le puzzle de sa vie se met en place. Sans issue, remplie de grosses et de petites misères : les voisins qui ne la saluent plus, qui ont même fait circuler une pétition pour les mettre dehors, sa fille et elle, son boulot où elle se rend toujours souriante, la première à organiser les fêtes de fin d'année.
Le lendemain de cette nuit affreuse elle a mis Marc à la porte et a emmené sa fille un mois sur la côte dans un studio qu'elle a loué avec son treizième mois : « Un mois d'enfer. Elle se droguait sans arrêt. » Aujourd'hui sa vie est un peu plus calme. Sa fille ne se prostitue plus que le jour. Le soir elle regarde la télé. « Elle ne devrait plus tarder, je lui ai dit de rentrer tôt pour vous voir. »

Je veux partir, ne surtout pas devenir l'amie de la famille. J'ai toujours évité de m'engluer dans la vie des autres... Un bruit de clé. Elle me fait un sourire complice. Une grande femme rousse entre, suivie d'un petit jeune homme peureux. Madame B se met à hurler : « Je ne veux pas le voir, fous le dehors ! » La femme s'adresse au jeune homme : « T'occupe pas d'elle, entre. » La grande femme rousse en tailleur vert et talons aiguille se fige devant le miroir et se remet du rouge avant de me demander, montrant sa mère d'un signe de tête : « Qu'est-ce qu'elle vous a raconté ? » La tension qui plane m'incite à la prudence. « On a parlé, de sa vie, de votre vie. » Sa mère intervient : « Elle m'a demandé

pourquoi tu te droguais. C'est de ma faute ? » « Bien sûr c'est de ta faute. Tu es une connasse. Tout est de ta faute. Je suis malade des nerfs et tu me cherches tout le temps. » La folie s'est déclenchée. Elles hurlent toutes les deux, me prenant tour à tour à témoin. « Regardez comme elle me parle ! » crie sa mère. « Je t'avais interdit de ramener ce petit con. Tu gâches ma vie. Je ne vois plus personne à cause de toi. Les voisins ne me parlent plus. » « Qu'est-ce que tu en as à foutre des voisins ? Moi je fais l'amour dans l'entrée et je les emmerde. » La mère suffoque d'indignation. Je range mon carnet. La fille profite de ce court répit pour remonter sa jupe jusqu'à la taille et remettre son porte-jarretelle sous mon nez. Puis elle reprend : « De toute façon, tu vas bientôt être débarrassée de moi. Je me fais opérer et j'épouse Marc. » Elle se tourne vers moi : « Vous comprenez, je l'aime. Vous savez ce que c'est l'amour ? » J'acquiesce. « Un milliardaire voulait m'épouser, mais je ne l'aimais pas. C'est lui que j'aime. » Marc s'égoutte toujours dans l'entrée, la fille délire, la mère explose et je veux partir. Madame B. tente un « Tu ferais mieux de trouver du travail. » « Mais on m'en a proposé du travail. Un producteur voulait que je tourne dans un film. Tu sais pourquoi j'ai refusé ? Parce qu'il voulait me passer dessus. » Sa mère lui hurle au visage : « Et qu'est-ce que tu fais d'autre toute la journée que te faire passer dessus ? »
Je me lève pour partir. La fille m'en empêche. « Restez. Je raccompagne Marc et je reviens tout de suite. J'ai plein de choses à raconter pour votre journal. » Dès qu'ils sont partis j'attrape mon imper. Madame B. voudrait bien me retenir. Elle est ravie de ces quelques heures passées ensemble. Elle a retrouvé tout son calme. Comme si j'avais rêvé cette violence. Elle me demande avec un tendre sourire de mère comment j'ai trouvé sa fille. Je donne avec chaleur la réponse attendue : « Très belle ».
Il pleut toujours sur Bobigny pendant que j'attends le bus du retour. J'ai froid. Je veux rentrer. Il fait chaud chez moi. Arriver à oublier ces vies, ces deux femmes en danger de mort. Un jour où l'autre elles s'entretueront. Quelle autre issue ? J'aurais pu les aider peut-être, rester, parler toute la nuit, mettre le doigt sur leur folie et les inciter à se séparer, à se faire soigner. Elles se cognent entre elles et contre les murs. Oublier que je les ai mises en confiance pour qu'elles parlent parce que c'est mon boulot, pour les laisser tomber ensuite parce que c'est plus mon boulot. Comme j'aurais pu héberger cette prostituée interviewée il y a longtemps qui retournait sur le trottoir parce qu'elle n'avait nulle part où aller. Avoir assez de sensibilité pour écouter et comprendre le malheur des autres, et assez de dureté pour ne pas s'y engluer. Le mélange idéal pour ce métier. Je pille et retranscris quand il y a matière à retranscrire : des vies avec du positif au bout. Pas la mort, ça fait trop peur. Demain, la machine repartira, juste un peu grippée par ce voyage dans le quart monde. Demain, il faudra que je trouve une autre mère de drogué.

HÉLÈNE MATHIEU

FIN DE DEAL DANS CANAL STREET

COSSU
BOCQUET

Textes : Bocquet Dessins : Cossu

TOK

DU BLÉ!

DU FRIC!

MON FRIC! TAS D'ORDURES JE VAIS VOUS CREVER!

DU BLÉ DU CIEL

LOCO! HA! HA!

KILL! KILL!

FUCK!

MON FRIC!

MONTEZ. IL NE FAUT PAS RES. TER ICI!

PLUS RIEN.

OÙ PUIS-JE VOUS DÉP...

IL ME FAUT TROIS MILLE DOLLARS!

CE FRIC. CA FAIT DEUX SEMAINES QUE MIKE PAPADAKIS L'ATTEND... SI JE NE PAYE PAS J'Y PASSE.

IL Y A SÛREMENT UN MARI OU UN TYPE QUI PEU CASQUER POUR TOI?!

ÇA DEVRAIT S'ARRANGER

CINQ CENT QUINZE CANAL STREET. FAIS VITE IL A UNE LAME.

CYNTHIA... ELLE A RATÉ LE PETIT CON.

IL TIENT VRAIMENT À TOI?

AUTANT QUE TOI À TES TROIS MILLE DOLLARS!

TUT TUT

IL TIENT À TOI

VOUS CONNAISSIEZ CETTE PETITE FRAPPE MONSIEUR PAPADAKIS?

UN TYPE QUI ATTAQUE LES FEMMES!?

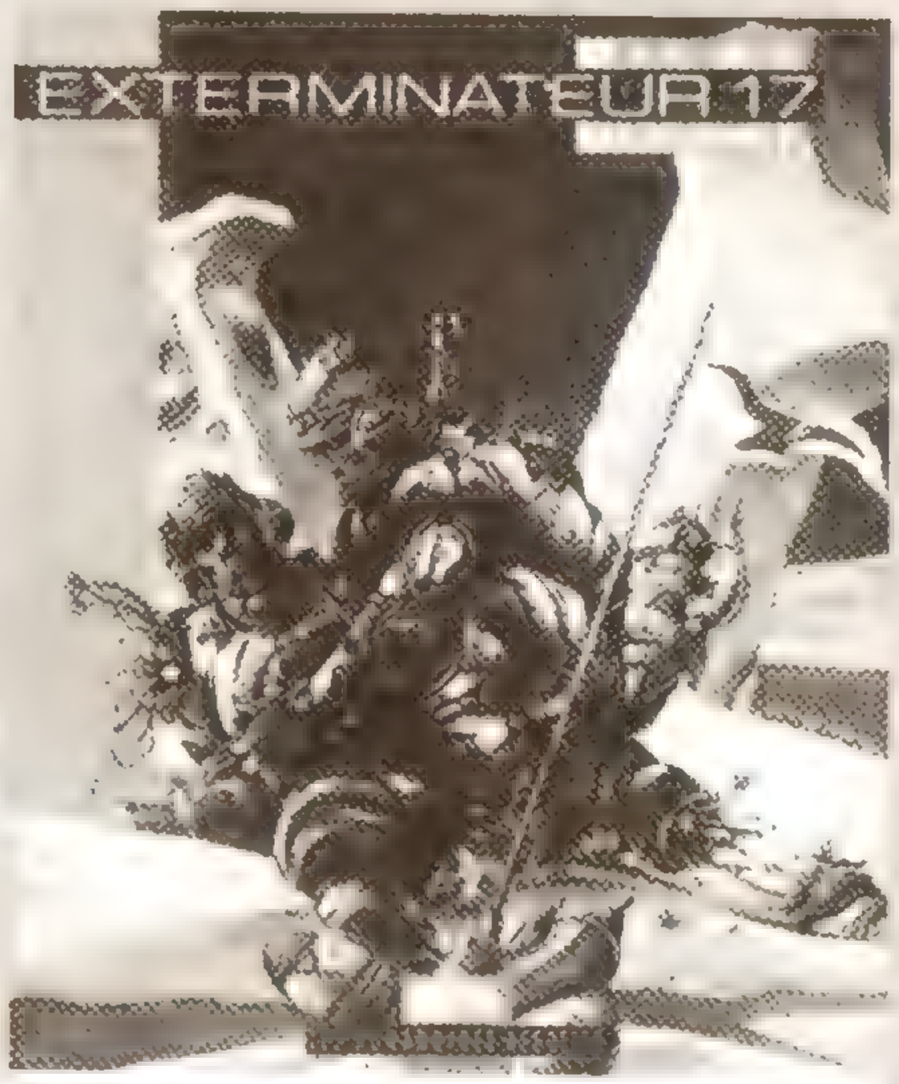
VOYONS SERGENT, JE SUIS UN CITOYEN RESPECTABLE.

FIN

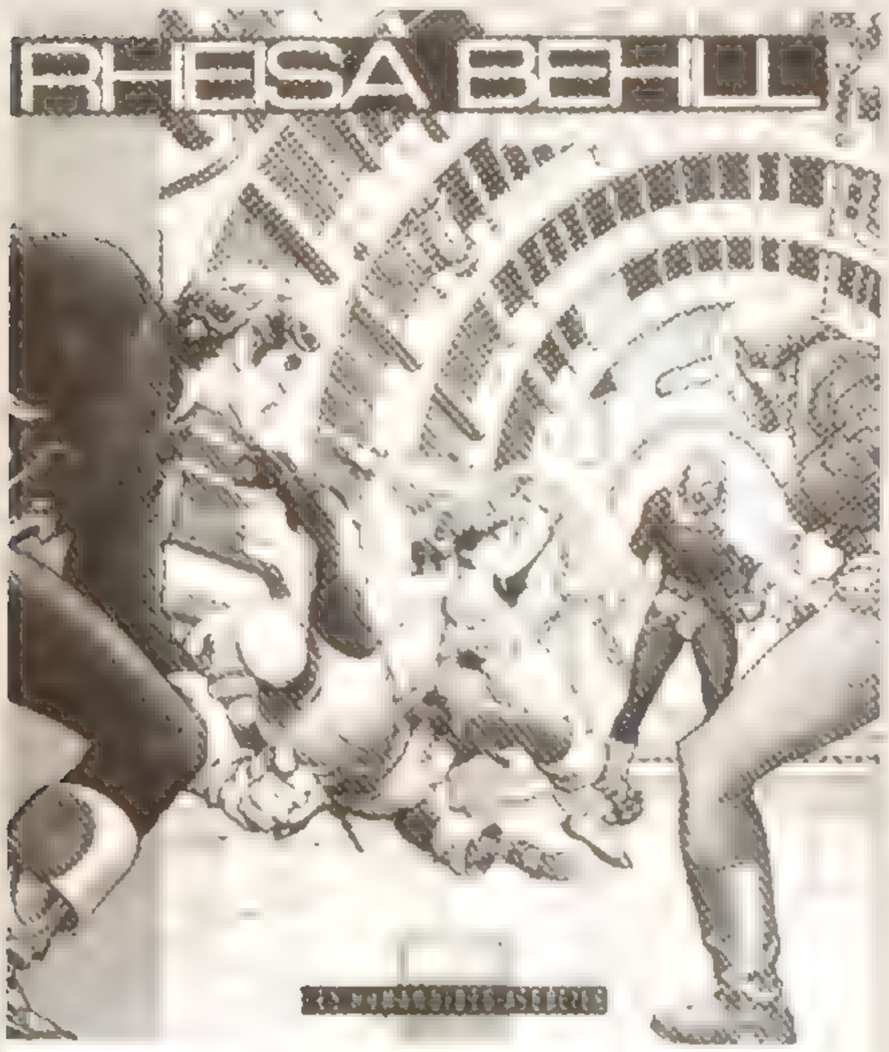
BIGBY-BOCQUET

NOUVEAUTÉS JANVIER

Collection Pied Jaloux 64 pages couleur 70 F (Réédition).



Collection Métal Hurlant 72 pages couleur 55 F (Réédition).



Une héroine sexy et violente! Passer un moment en sa compagnie ne représente pas forcément le repos du guerrier. Collection Métal Hurlant 56 pages couleur 60 F.

Une nouvelle série d'histoires palpitantes en direct des U.S.A. Signées E.C. Comics! Collection Xanadu 120 pages 110 F.

JOSE-LOUIS BOCQUET

MAX

JAGDTIGER

BROOOOOM

"Lili Marlen"

BUDA! BUDA! BUDA! BUDA!

CLIK CLAK CLOK CLAK CLIK

BOOM!

BLAAM

PIUW! PIUW! PIUW!

ARDENNES BELGES DÉCEMBRE 1944 LES NAZIS CONTRE-ATTAQUENT TRIOMPHALEMENT. LA STRATÉGIE DE HITLER SE RÉVÉLE ENFIN; LA LONGUE RETRAITE DE SES TROUPES DEPUIS JUIN, N'ÉTAIT QU'UN LEURRE DESTINÉ À MIEUX RIDICULISER LES MÂCHEURS DE CHEWING-GUM.

DERRIÈRE LES LIGNES AMÉRICAINES C'EST LA CONFUSION LA PLUS TOTALE...

BRO OOOM

?

STOP

SKRREE...

C'EST LE NOUVEAU SALUT RÉGLEMENTAIRE ?

MP

EUH FAI- FAITES COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT MAIS VOUS ÊTES SUIVI PAR TOUTE UNE DIVISION BLINDÉE ALLEMANDE

ÇA !?. PRISE DE GUERRE LE DERNIER MODÈLE DE PANZER NAZI.

AH! ET JE PARIE QUE CES LÂCHES SE SONT RENDUS SANS COMBATTRE!

Textes : Bocquet Dessins : Max

J'AI LES BILLETS!

LE PUBLIC EST BIEN SILENCIEUX CE SOIR....

CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP CLAP

CHÈRE DIVA ACCEPTERIEZ VOUS DE PARTAGER LE MAIGRE REPAS D'UN ADMIRATEUR

POURQUOI PAS GÉNÉRAL...

M·P

JE L'AI VUE RENTRER SOUS CETTE TENTE!

C'EST INCOMPRÉHENSIBLE IL N'YA AUCUNE SENTINELLE NULLE PART...

RRR

OH!

TU AIMES ÇA MA CHATTE BLEUE ?....

CLAC!

OH OUI C'EST BON!.. MAIS JE DOIS ALLER FAIRE UN PETIT PIPI....

A TOUT DE SUITE DARLING!

RRRDZZ RRRDZZ.

OUTCH!

!?

LE PANZER EST PLANQUÉ LÀ-BAS"

SS OBERSTURMBANN FÜHRER OTTO SKORZENY POUR VOUS SERVIR FRAU DIETRICH. NOTRE FÜHRER A TOUJOURS ÉTÉ L'UN DE VOS FERVENTS ADMIRATEURS, IL A ESTIMÉ QU'IL ÉTAIT TEMPS QUE VOUS REJOIGNIEZ VOTRE PATRIE.

"LET'S GO BOYS" HA! HA! HA!

HA! HA! HA!

HA! HA! HA!

BRAATACATAC RATACATAC

AAARGH

BLING!

Piuuuw...

PLOC!

BROO-BROO-BROOM

ALERTE!... ALERTE! LES SCHLEU ENLÈVENT MARLÈNE!

QUELLE DIRECTION?

DROIT DEVANT!!

KRRAAC!

BROOOOMMM

BRRRRRRR

VROOOOM

QUELLE DIRECTION SERGENT?

DROIT DEVANT!!

VROO

BANG

HERR GENERAL VON RUNDSTEDT LES AVANT POSTES SIGNALENT UN JAGDTIGER EN PROVENANCE DES LIGNES ENNEMIES!...

CLAK

CE SONT LES "AMÉRICAINS" DE SKORZENY. SACRÉ OTTO! IL A DONC RÉUSSI!

MAIS... EUH... IL N'EST PAS TOUT SEUL... IL Y A AUSSI DE VRAIS AMÉRICAINS!

GRAT GRAT

SANS IMPORTANCE!.. ECRASEZ LES!

MEIN FÜHRER! VON RUNDSTEPT NOUS INFORME QUE LE FRONT DES ARDENNES EST ENFONCÉ PAR UNE SEULE DIVISION AMERICAINE C'EST LA DÉBACLE!!

GRRR

SHEISE!

GRRR

SCHNELL! IL FAUT PASSER CE PONT ET LE DÉTRUIRE DERRIÈRE NOUS!..

BRAT BRAT ACA

MARLÈNE J'ARRIVE!

BROOOOMMM

HELMUT! J'AVAIS DIT DERRIÈRE NOUS!..

SURRENDER YOUR ARMS!

MISS MARLENE PRÉPAREZ-VOUS À ROULER LA PLUS LONGUE PELLE À VOTRE SAUVEUR

?!

GÉ... GÉNÉRAL?

CHUT!..

OUAIS. C'EST LE COMMANDANT ROCK, CELUI QUI A SAUVÉ MARLÈNE

FIN

A PAOLA QUI EST CENT FOIS PLUS SEXY QUE MARLÈNE!.....

NORMAL!

L'HOMME EST PETIT L'AVENTURE EST IMMENSE

Un archéologue miniaturisé...
Des tueurs zombies déprogrammés...
Des agents secrets désorientés...
Marc Mathieu revient dans LE SIGNE DE SHIVA
une aventure en scope couleur signée Dominique Hé
En complément de programme : Arno, Jano, Franz, le Souk, etc.
NE RATEZ PAS LE DÉBUT DE LA SÉANCE DANS

Aventure N° 9
EN VENTE LE 15 FÉVRIER
DANS TOUS LES KIOSQUES TECHNICOLOR !

MALEDICTION!

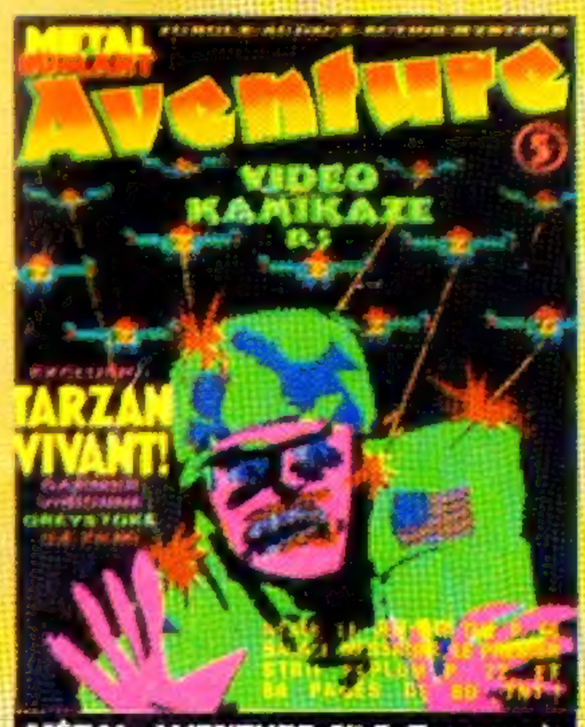
MA COLLECTION EST INCOMPLÈTE

MÉTAL AVENTURE N° 1 James Bond contre James Bond, « le Testament du Dieu Chac », Ted Benoit, Manara, etc.

MÉTAL AVENTURE N° 2 Nostalgie Coloniale, la première BD informatique, « le Train » par Arno, « Freddy Lombard » par Chaland, etc.

MÉTAL AVENTURE N° 3 SS 20 sur Paris : tout sur la 3e Guerre Mondiale, « African Night Flight », Un mini récit de 32 pages couleurs, etc.

MÉTAL AVENTURE N° 4 « Aux Mains des Soviets » de Charpier et Abel, « Petra Chérie » de Micheluzzi, Un sport incroyable : la Fouisse. Gillon, etc.



MÉTAL AVENTURE N° 5 Tarzan vivant par Philippe Garnier, « Sur le Fleuve Rouge », Killer : le jeu qui tue, « Messaline », « Zoulou Loulou », etc.

MÉTAL AVENTURE N° 6 Chaland ressuscite le Major Grubert, Cauchemars Olympiques, « Camion Blanc » de Renard, « Villa Ténèbre » la suite de « l'Homme au Bigos » par Rodolphe et Ferrandez, etc.

METAL AVENTURE N° 7 Seul contre le Reich : De Gaulle plus fort qu'Indiana Jones, « Mémoires d'un P38 » par Franz, « Panzerbefehlswagen » de Max et Bocquet, Le premier roman de Charlie Schlingo, le Souk de l'Aventure,

OUI, JE DÉSIRE ÉCHAPPER A LA MALÉDICTION DE LA COLLECTION INCOMPLÈTE

Faites moi parvenir dans les meilleurs délais les numéros suivants : (Chaque numéro 15 fr.)

- ☐ Métal Aventure n° 1
- ☐ Métal Aventure n° 2
- ☐ Métal Aventure n° 3
- ☐ Métal Aventure n° 4
- ☐ Métal Aventure n° 5
- ☐ Métal Aventure n° 6
- ☐ Métal Aventure n° 7

NOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ET VILLE .....

PORT : 10 F
TOTAL .....
PAIEMENT PAR :
☐ Chèque bancaire
☐ CCP
A L'ORDRE DE SENHA

A RETOURNER A B.A. MÉTAL HURLANT VPC
BP 201. 92358 LE PLESSIS ROBINSON CEDEX

Allumettes en vente dans les bureaux de tabac.

PALL MALL

FILTER CIGARETTES

IN HOC SIGNO VINCES

"WHEREVER PARTICULAR PEOPLE CONGREGATE"

PALL MALL FILTRE.
AMERICAN
TOBACCO COMPANY.